



LABELLE



CHENIER

## Sur le Pont de la Régent

La partie d'huitres du Club de Courses de Saint-Jérôme a été un succès, samedi soir dernier... On a entendu souvent cette phrase-ci: "Comme elle est bonne, cette soupe-là!"

**NATUREL ou ARTIFICIEL?** Voilà le thème du prochain débat oratoire de la Chambre de Commerce des Jeunes, jeudi soir prochain, le 15 novembre, à la salle du Couvent. Il faudra voir de quel, le façon les partisans du NATUREL pourront prouver qu'on peut l'être toujours, et voir aussi comment les partisans de l'ARTIFICIEL pourront démontrer qu'on peut l'être facilement, et à volonté...

Il ne faudrait pas manquer le concert que donnera à Saint-Jérôme, Mlle Françoise Aubut, organisatrice. Ce concert, qui sera donné dans l'église, est sous les auspices de la Société des Concerts de Saint-Jérôme. Mlle Aubut est une organiste de très grand talent.

M. Duplessis continue à soutenir le thème du prochain débat oratoire aux mères nécessiteuses... Les mères nécessiteuses ne disent pas la même chose. Il est bien peu facile de leur faire avaler que 5 enlevés de 10, donne 15.

Cette élection de la Beauce est le grand championnat de l'Union Nationale... Ça se comprend! Après un an d'administration seulement, ce parti politique est si impopulaire que c'en est inversant...

Selon les nouvelles que nous avons, le prochain hiver verra une augmentation du tourisme dans nos montagnes. On nous assure que les réservations se font nombreuses, et que nos hôtels seront débordés. Tant mieux!

Si le trois fait le mois, nous aurons un joli mois de novembre... de pluie!

Ces premiers flocons de neige, ces nuits froides, ces gelées blanches nous avisent de l'hiver tout proche... Les diseurs de température disent qu'il y aura de la neige, en plein, pour la Ste-Catherine.

MM. King, Attlee et Truman auront une petite conférence, la semaine prochaine, sur la bombe atomique... Pas à dire: c'est un sujet passionnant.

Si la grève se continue encore longtemps dans les usines d'automobiles, il faudra dire adieu aux voitures neuves, encore pour l'an prochain...

Il est temps, autant pour les autorités municipales que pour les autorités provinciales, de poser les clôtures à neige...

Si Hitler est encore vivant, il faudra bien savoir où il se niche...

L'Halloween finit parfois de façon tragique... Ceux qui voulaient faire peur prennent souvent la peur...

Indiquez-nous ceux-là qui cette année ont tué un chevreuil... Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Beaucoup de chasseurs... et peu de gibier véritablement tué par eux!

Avez-vous remarqué que la paix n'est pas encore signée. On la signera quelque jour prochain ou l'année prochaine. En attendant on se tiraille: la petite guerre, quoi!

Le Père Noël semble beaucoup plus accommodant, cette année... Mais ce n'est pas une raison pour lui en demander trop!

La police militaire a des drôles de façon... de frapper aux portes.

Les Canadiens de Montréal ont nettement manifesté qu'ils avaient l'intention de prendre les devants dans la course au championnat du hockey... Et pour quoi pas? Et au Forum, il y a du monde... dame oui! Pas assez grand, cette bâtisse-là!

Nous publions cette semaine un très intéressant article intitulé "La fin de la guerre et la prédiction de Sainte-Odile". Tout de même curieux, ne trouvez-vous pas?

Entre les peuples, comme entre les individus, l'amitié naît souvent des contrastes de caractère et se maintient par l'accord des intérêts. (Valtour)

Combien meurt-il de personnes par seconde dans le monde? C'est une curiosité que nous avons eue ces jours derniers; il vous intéressera sans nul doute de connaître — et de corriger peut-être — nos résultats:

La population totale de notre globe est évaluée à l'heure actuelle à 1,840 millions 500 000 habitants, soit 1 milliard 900 millions en chiffres ronds. La mortalité moyenne annuelle peut être évaluée à 30 par 1,000 habitants. Ce qui donne pour l'ensemble de la terre un chiffre annuel de 57,000-000 de morts.

Une année contenant 31,536,000 secondes, il meurt donc à peu près deux individus par seconde.

## KING, ATTLEE ET TRUMAN

M. King a laissé l'Angleterre en direction des Etats-Unis où il arrivera dimanche; il se dirigera vers Washington, pour y rencontrer le président, M. Truman. A Washington, arrivera également dimanche par avion, M. Attlee, premier ministre de la Grande-Bretagne. Les trois hommes d'Etat auront des entretiens particuliers sur la bombe atomique.

Il ne fait aucun doute que le monde entier aura les yeux tournés, la semaine prochaine, vers la capitale américaine. Cette conférence a une portée mondiale, puisqu'elle concerne l'engin le plus meurtrier de la présente guerre. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada auront-ils seuls le secret de la terrible bombe? Sera-t-il communiqué à d'autres nations? Sera-t-elle bannie du front international? Les questions se posent. Les commentaires surgissent, les hypothèses se bâtissent. Seul l'avenir le dira.

L'univers n'a pas encore connu la paix. Le traité officiel de la paix n'est pas encore signé. L'enjeu a duré cinq années; on ne sort pas d'une telle mêlée sans avoir à affronter des problèmes qui se dressent tous à la fois et deviennent de jour en jour plus difficiles à solutionner. Même chez les grandes nations, la collaboration qui exista tout le long de la guerre, semble avoir perdu à la fois consistance et importance. La Russie demeure le pays dont les exigences s'avèrent de mois en mois plus rigides. Il semble que Staline joue au mystérieux pour mieux mêler les cartes, pour gagner davantage. Dans le champ de la diplomatie il y a une infinité de détails qui échappent au profane, mais cette sensation existe, perceptible à quiconque, qu'il y a du sable dans les rouages.

M. King n'a pas manqué de prêcher à Londres la bonne entente et l'harmonie entre les peuples du vieux continent. Chef de la puissance moyenne la plus importante du globe, M. King était l'homme tout désigné pour le bien faire. Il n'a eu qu'à indiquer la collaboration au Canada, tout le long de la dernière guerre. Il partageait en ceci l'opinion de M. Truman qui parlant à la radio dernièrement, affirmait que son pays n'avait d'autre ambition que de voir la paix régner définitivement sur le monde.

Depuis vingt-cinq ans, l'Amérique a été entraînée dans des guerres qui, jaillies en Europe, ne se sont jamais closes sans l'appui du Canada et des Etats-Unis. M. Truman est en droit de demander aux pays de l'Europe de s'entendre, et est également en droit de déclarer que les Etats-Unis feront l'impossible, même par la force, pour sauvegarder la paix dans le monde. Les affaires de l'Europe sont devenues les affaires de l'Amérique; cette dernière n'entend plus se saigner à blanc dans un autre conflit.

La conférence de Washington touchera certainement à nombre d'autres sujets. Qu'en sortira-t-il? Personne ne saurait le dire. Quand les chefs des deux principaux pays des Amériques se réunissent, quand il y a avec eux le chef de la Grande-Bretagne, c'est que les entretiens ne sont pas convoqués pour du simple badinage.

Nous ne serions guère surpris que cette rencontre Attlee-Truman soit l'oeuvre directe de M. King, premier ministre du Canada. Que de fois dans le passé M. King a servi d'intermédiaire entre l'Europe et les Etats-Unis, auprès du regretté président Roosevelt. Quand l'histoire s'écrit, elle dira quel grand diplomate fut notre premier ministre actuel. Il le prouve une fois de plus. Sa réélection comme chef du gouvernement, après cinq années de guerre, lui donne une autorité incontestable. Quel homme politique d'ailleurs, dans tout le monde, peut se vanter d'avoir, comme M. King, dirigé pendant un quart de siècle les affaires de son pays?

LIONEL BERTRAND, M.P.

## LA FIN DE LA GUERRE ET LA PREDICTION DE SAINTE-ODILE

Après la chute de Berlin, après la capitulation de la plupart des armées allemandes, la fin des hostilités vient d'être proclamée. Il est curieux, à cette occasion, de rappeler une des prophéties qui l'a annoncée et dont bien des points se sont déjà réalisés.

Cette prophétie, la plus précise et la plus claire parmi tant d'autres, est celle de sainte Odile. Elle eut une grande vogue dès 1939. Georges Stopfé l'écrivit; mais sa publication en fut interdite en Allemagne. On le comprend, sans peine, en lisant ce passage:

"Il est venu le temps où la Germanie sera appelée la nation la plus belliqueuse de la terre! Elle est arrivée l'époque où surgira de son sein le guerrier terrible qui entreprendra la guerre du monde et que les peuples appelleront l'Antéchrist, celui qui sera maudit par les mères pleurant comme Rachel, leurs enfants, et ne voulant pas être consolées".

"Vingt peuples divers combattront dans cette guerre. Le conquérant partira du Danube. (Hitler est né en Autriche). La guerre qu'il entreprendra sera la plus terrible que les humains auront jamais subie".

"Ils remporteront des victoires sur terre, sur mer, et jusque dans les airs, car on verra des guerriers ailés dans ces chevauchées inimaginables, s'élever dans le firmament, pour y saisir des étoiles (sic) afin de les jeter sur les villes et y allumer de grands incendies. Les nations seront dans l'étonnement et diront: "Où est sa force!"

Mais voici encore plus précis: "Cependant, le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers le milieu du sixième mois de la deuxième année des hostilités. Ce sera la fin de la première période, dite victoire sanglante. Il croira, alors, pouvoir dicter ses conditions. La deuxième grande partie de la guerre égalera en longueur, la moitié de la première. Elle sera appelée la période de diminution. Elle sera féconde en surprises; qui feront frémir les peuples. Vers le milieu de ce temps, les peuples soumis diront: "La paix! La paix!" Mais il n'y aura pas de paix. Ce ne sera pas la fin, mais le commencement de la fin lorsque le combat se livrera dans la ville des villes. A ce moment, beaucoup des siens voudront le lapider. Mais il se fera des choses prodigieuses en Orient".

On est tout de même surpris de l'annonce des choses prodigieuses en Russie, ou plutôt en "Orient", selon les termes de la prophétie.

"La troisième période sera de courte durée. On l'appellera période d'invasion, car, en juste retour des choses, le pays conquérant sera envahi de toutes parts".

Et la prédiction continue en annonçant que le "septième changera de main"; que tous les peuples recouvreront ce qu'ils ont perdu et qu'enfin l'empire du conquérant sera partagé en 22 petits Etats qui n'auront "ni maisons fortes, ni armées, ni vaisseaux".

Attendons la réalisation de ces derniers pronostics... s'ils disent vrai.

LEON MOUSSOU

(France libre)

## COURS DE M. LE CHAN. DUBOIS

M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, donnera lundi soir, dans le sous-sol de l'église, ses quatrième cours sur "Trois siècles de l'Eglise canadienne".

Ce cours de lundi traitera de cette période qui va de 1700 à 1800, si fertile en épreuves de toutes sortes pour notre petit peuple d'ailleurs. Ce cours est divisé en trois points: a) organisation de la Nouvelle-France; b) le clergé et les invasions anglaises; c) le clergé et la conquête.

## SERVICE POSTAL AMELIORE

Le service postal à domicile a été, lundi dernier, étendu à toutes les nouvelles rues et les rues prolongées dans la Ville de Saint-Jérôme.

Ce qui revient à dire que toutes les rues de la ville sont maintenant desservies par les facteurs. Près de 350 familles bénéficient de la décision qui vient d'être prise par les autorités postales du pays, et dont M. Lionel Bertrand s'était fait, à maintes reprises, le porte-parole auprès d'elles.

Il ne fait aucun doute que ce service donnera satisfaction à toutes les familles qui jusqu'à date ne bénéficiaient pas de la livraison postale à domicile.

## VENTE DU CLUB DE GOLF

M. Ubald Rose s'est porté acquéreur de la propriété et du Club de Golf de Saint-Jérôme, appartenant à M. Lionel Themens. La rumeur veut que la Chambre de Commerce des Jeunes, en société avec le nouveau propriétaire, fonde à cet endroit un centre athlétique pour la jeunesse de notre ville. Le projet est sûrement intéressant et mérite de se transformer d'une rumeur en réalité.

## M. BASTIEN, LIBRE

M. Joseph Bastien, entrepreneur-constructeur de Saint-Jérôme, accusé d'homicide involontaire aux Assises Criminelles, qui se sont terminées mardi dernier, au Palais de Justice de notre ville, a été libéré par le verdict de non-coupable, rendu à l'unanimité par les jurés qui avaient entendu les témoignages et les savantes plaidoieries de son avocat, M. André le de Martigny, C.R., ainsi que du procureur de la Couronne, Me Georges Héon, M.P.

## CONSTRUCTION D'UN PONT

Une résolution adoptée par MM. les Commissaires d'Écoles de notre ville lors de leur séance régulière stipulait que:

Considérant que la population de la Ville de Saint-Jérôme augmente de jour en jour; que l'augmentation de la population nécessite le développement de la Ville au point de vue du logement et que ce développement se fait surtout aux extrémités est et nord de la ville, et, par ce fait, les enfants sont éloignés des écoles;

Considérant que pour parer à cet état de choses, il serait nécessaire de construire de nouvelles écoles afin d'en faciliter la fréquentation;

Il est proposé par M. J. A. Lessard que:

1.—La Ville prenne les mesures nécessaires pour construire un pont dans le nord de la ville afin d'aider cette Commission Scolaire à former un arrondissement scolaire comprenant la partie nord de la Ville; côté est et côté ouest de la Rivière du Nord.

2.—Les Commissaires d'Écoles de Saint-Jérôme prennent les moyens d'acquiescer dans le plus court délai possible, des terrains, dont un lot situé dans la partie nord de la ville, et un deuxième dans le domaine Parent, afin de faciliter la fréquentation scolaire à travers notre ville.

## SEMAINE DES CH. DE COMMERCE SENIOR ET JUNIOR

Les Chambres de Commerce Senior et Junior de la Ville de Saint-Jérôme ont préparé un programme conjoint pour célébrer la semaine des Chambres de Commerce.

Samedi, le 10 novembre: partie d'huitres, mixte, aux Établissements Provost.

Dimanche, le 11 novembre: messe à 10 heures. Les membres des Chambres senior et junior occuperont des places dans le chœur de l'église. Il y aura le soir réunion spéciale des membres des deux Chambres.

Mardi, le 13 novembre: réunion des deux Chambres et du Conseil de Ville, pour discuter de l'amélioration de Saint-Jérôme; à 8 heures p.m., à l'hôtel de ville.

Mercredi, le 14 novembre: congrès régional des Chambres senior à sept heures p.m., à l'Hôtel Maurice. Les Chambres de Commerce de la région y auront des représentants. Au cours de la soirée, les membres de la Chambre de Commerce junior visiteront la Dominion Rubber.

## LE COMMANDANT DES FUSILIERS MT-ROYAL A SAINT-JEROME

Le lieutenant-Colonel Laurent Roy, commandant du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, revenu au pays à bord du "Queen Elizabeth" avec son unité, est actuellement en congé de retour à Saint-Jérôme. Nous nous faisons l'intermédiaire de la population jéromienne pour lui exprimer nos sincères félicitations pour sa valeureuse conduite outre-mer.

Le Lt. Colonel est un soldat de carrière qui a gagné ses épaulettes avec sa tenacité, son courage et son sens du devoir. Enrôlé dans la réserve du régiment de Joliette en 1935, il fut nommé instructeur à ce régiment au début de la guerre, pour être transféré au Centre d'instruction de St-Hyacinthe, à titre de lieutenant-instructeur, en 1941.

Le 21 juin 1941, il fut promu capitaine, alors qu'il était en garnison à Farnham; puis, il fut envoyé pour suivre un cours de commandant de compagnie à Kingston en septembre 1941, d'où il revint pour être nommé instructeur des cadets au Centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme en 1942.



Lt-Colonel LAURENT ROY

Le 20 juin 1942 le capitaine Roy partait comme commandant de compagnie au Régiment de Joliette pour s'occuper de la défense des côtes dans l'île du Cap-Breton.

C. P. L.

## Mlle FRANCOISE AUBUT A LA SOCIETE DES CONCERTS

La Société des Concerts de Saint-Jérôme présentera à ses abonnés, mardi le 20 novembre prochain, en l'église paroissiale de Saint-Jérôme, à huit heures, Mademoiselle Françoise Aubut, organiste.

Née à Saint-Jérôme où elle vécut sept ans avec sa famille, Mlle Aubut a une réputation d'artiste qui nous fait grand honneur. Elle fut boursière du gouvernement en 1938. Les Allemands lui ont permis de poursuivre ses études, en dépit de son internement.

Avant d'entreprendre une tournée en Amérique du Sud, Mlle Aubut jouera dans les principales villes du Québec, et en particulier à la Basilique de la capitale québécoise, Mlle Aubut a voulu tout d'abord se faire entendre dans sa ville natale. Les recettes de son concert seront versées aux oeuvres paroissiales.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Prud'homme, au coût de 50 sous. Les abonnés aux cinq concerts de la Société pourront assister à ce concert gratuitement, sur présentation de leurs cartes officielles. Ce concert en est un additionnel, et la Société l'offre à ses sociétaires avec ses compliments.

Le concert de Mlle Irène Moquin est retardé au mardi 11 décembre, et cela à causes de raisons incontrôlables. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

## M. LE CHAN. DUBOIS PARLE DE LA CHARITE DE NOS COMMUNAUTES

M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, a donné, lundi soir dernier, dans le sous-sol de l'église, le troisième cours d'une série de neuf sur "Trois siècles de l'Eglise canadienne".

Le cours de lundi soir était le troisième et dernier de la première étape intitulée "La Foi Naît (1600 à 1700)".

M. le chanoine Dubois a particulièrement traité de la charité d'entre nos communautés qui pendant cette période de cent années ont illustré de leur piété, de leur zèle, de leur dévouement l'histoire du pays. Nous résumons:

a) Les Récollets (1615). Ce qu'ils sont. A menés par Champlain, ils construisent une première chapelle à la basse-ville. Leur monastère, Notre-Dame-des-Enges, à la rivière Saint-Charles. On leur concède en seigneurie toutes les terres environnantes. Le Frère Sagard publie en 1636 une histoire du Canada et un dictionnaire de la langue huronne. Après l'expédition des Kerké en 1629, ils reviennent

en France. Retour au Canada avec Talon en 1670, ils desservent un poste à Québec et d'autres sur les rives du Saint-Laurent. Un autre poste est établi par eux à Plaisance (Terreneuve).

b) Les Jésuites: Appelés au Canada en 1625 par les Récollets. Résidence au ruisseau Laroit, derrière Québec. Ils desservent la côte de Beauré, Sillery. Trois-Rivières et les postes militaires du Richelieu. Seigneuries: Cap de la Madeleine, Laprairie de la Madeleine et Sault Saint-Louis. En 1659: 23 Prêtres et 6 frères. Ils publient les Relations jusqu'en 1673.

c) Les Sulpiciens: en 1657, à Ville-Marie. Ils desservent l'île qui leur est concédée en fief (1663). M. de Queylus tient ses pouvoirs de l'archevêque de Rouen. Lui et ses confrères se dévouent sans compter au bien matériel et spirituel de Ville-Marie. Bonsseigneurs et Sainte-Anne.

Communautés de femmes: a) Les Ursulines: venues de Tours, conduites par la célèbre (à suivre à la cinquième page)

## 5 enlevé de 10, ça fait 15!

Toute la province sera curieuse de voir comment le Cabinet des 21 expliquera aux habitants de la Beauce, au cours des prochaines semaines, sa fameuse "augmentation" de l'allocation aux mères nécessiteuses. Il faudra rien moins que toute la science mathématique bien connue de l'hon. Patrice Tardif ou l'esprit de géométrie de l'hon. M. Hornimidas Delisle, pour convaincre les Beaucerons que 5 enlevé de 10, ça fait 15.

L'hon. M. Duplessis annonçait avec grand tapage le 5 septembre que l'allocation aux mères nécessiteuses serait désormais majorée de \$10 par mois. Nouvelle qui fut accueillie avec scepticisme dans les milieux qui connaissent bien la habileté du chef de l'Union Nationale.

Les sceptiques n'attendent pas longtemps la confirmation de leurs soupçons. Le 20 septembre, les mères nécessiteuses recevaient, avec leur chèque, un avis administratif du président de l'Office des Allocations aux Mères nécessiteuses, M. J. R. Forest, accompagné d'une lettre explicative du ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette. Et un grand nombre de mères avaient la surprise de découvrir que l'"augmentation" annoncée par M. Duplessis était en fait une diminution.

C'est que M. Duplessis avait, selon sa vieille habitude, joué sur les mots. Il a bien effectivement fait décréter une augmentation de \$10 à la base (c'est-à-dire pour une mère et UN enfant), mais il a fait établir d'autre part, pour tous les autres enfants, une échelle décroissante dont on a pu voir le tableau dans une de nos dernières éditions.

Lorsque le gouvernement fédéral institua un régime d'allocations avec échelle décroissante à partir du cinquième enfant, l'hon. M. Godbout annonça que le parti libéral, au pouvoir à Québec, comblerait la différence en puisant dans le Trésor de la province, de sorte à maintenir échelle égale sans égard au nombre des enfants. Pour n'être pas en reste avec le leader libéral, l'hon. M. Duplessis annonça il y a quelques mois qu'il en ferait autant. Et il faut voir comment il s'y prend! Il enlève PLUS d'une main que ce qu'il donne de l'autre! De sorte que tout compte fait, la plupart des mères, malgré l'"augmentation" de M. Duplessis, recevront moins.

Sous le régime des allocations aux mères nécessiteuses en vigueur au temps de l'hon. M. Godbout, une mère recevait (dans une ville de plus de 10,000 âmes) \$25 par mois pour elle et UN enfant, plus de \$5 par mois pour chaque enfant en sus du premier. Retenez cela. C'est très important. A \$5 de plus pour chaque enfant, cela montait dru, et dans le cas extrême, par exemple, de 11 enfants, cela faisait \$75.

Avec M. Duplessis, l'allocation de base pour une mère et UN enfant est portée de \$25 à \$35, (augmentation de \$10), mais l'allocation supplémentaire pour chaque enfant en sus du premier est désormais de \$1 au lieu de \$5 sous le régime libéral.

On apprécie tout de suite la différence. Au temps de M. Godbout, la mère de 4 enfants touchait \$40 (\$25 plus \$15). Avec M. Duplessis elle reçoit seulement \$38 (\$35 plus \$3), malgré la fameuse augmentation de \$10 à la base. A 5 enfants, cela fait \$45 (Godbout) et \$39 (Duplessis). A 6 enfants, \$50 — Godbout — et \$40 — Duplessis —. Et ainsi de suite selon un écart sans cesse grandissant.

## Deux politiques d'électrification rurale

CELLE DE M. GODBOUT AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT — CELLE DU REGIME DUPLESSIS AUX FRAIS DES CULTIVATEURS.

M. Duplessis voudrait créer la légende que c'est lui qui a inauguré l'ordre nouveau dans le domaine de l'électrification rurale. Rien n'est plus faux. Il est arrivé en deuxième en tentant de saboter l'oeuvre de M. Godbout, qui avait donné à la province de Québec son premier plan d'électrification rurale.

C'est le gouvernement Godbout qui, au cours de la session de 1944, a fait adopter par la Législature la loi instituant la Commission Hydroélectrique provinciale (l'Hydro-Québec). Par les articles 43 à 48 de cette grande loi économique et sociale, le gouvernement Godbout mettait à la disposition de l'Hydro-Québec une somme de 11 millions de dollars, pour procéder à l'électrification des campagnes en vertu d'un grand plan d'ensemble.

Le gouvernement Godbout avait nommé à l'Hydro-Québec un personnel compétent afin que l'électrification rurale fut réalisée dans des conditions économiques avantageuses et sans mise de fonds initiale, sans déboursés de capitaux de la part des cultivateurs.

L'électricité devait être vendue aux cultivateurs par l'entremise de coopératives ou des corporations municipales.

En s'emparant du pouvoir, M. Duplessis aurait dû continuer cette politique du gouvernement Godbout dont l'exécution était réclamée partout. Mais, pour pouvoir placer ses amis, le chef de l'Union Nationale a nommé une deuxième Commission électrique qu'il a appelée l'Office de l'électrification rurale. Dans ce nouvel Office, (une des neuf nouvelles Commissions qu'il a créées en un an), M. Duplessis a casé trois amis politiques à des salaires de \$10,000, \$8,500 et \$8,000. Voilà encore de grosses dépenses inutiles et susceptibles d'augmenter car la nouvelle Commission aura un personnel nombreux à son service si le plan a quelque chance de marcher.

Il suffit de comparer la loi du gouvernement Godbout avec celle du régime Duplessis pour constater que celle de l'Union Nationale est beaucoup moins avantageuse pour les cultivateurs. Citons les principaux points des deux plans d'électrification rurale:

1.—En vertu de la loi de l'Hydro, le gouvernement Godbout prêtait 100 pour cent du coût de construction des lignes rurales de distribution d'électricité.

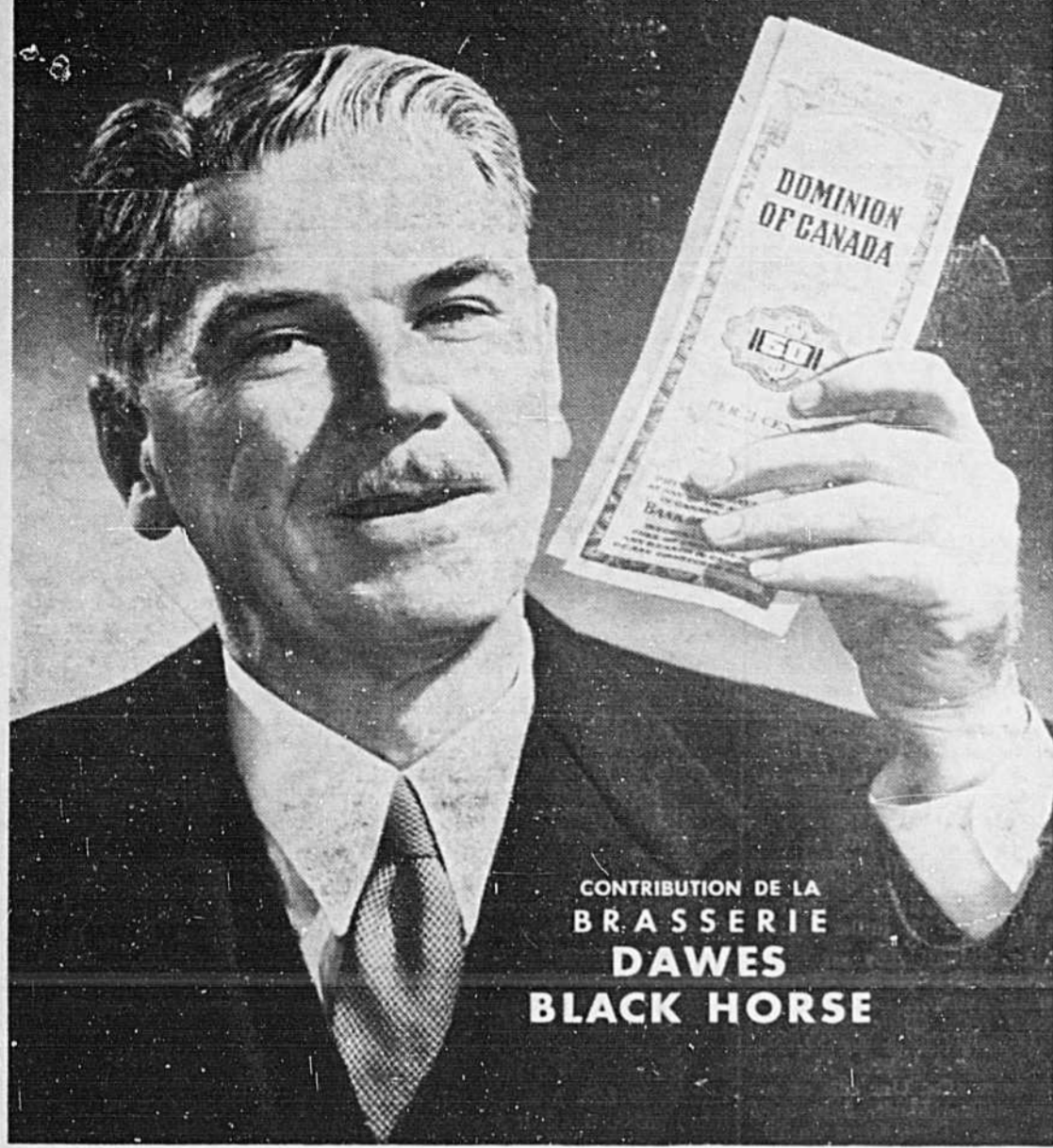
En vertu de la loi Duplessis, l'Office ne prête que jusqu'à concurrence de 75 pour cent.

2.—En vertu de la loi Godbout, le taux d'intérêt était de 2 pour cent et l'amortissement sur 50 ans, ce qui fait moins de 2 1-2 pour cent en tout pour charges fixes sur la totalité du coût.

D'après la loi Duplessis, la charge est de 3 pour cent pour intérêt et amortissement sur le prêt de l'Office, mais pour le reste du coût (25 pour cent), le syndicat doit financer autrement et payer 5 pour cent ou plus.

3.—En vertu de la loi Godbout, le gouvernement pouvait ne rien charger pour intérêt et amortissement pendant les cinq premières années. (à suivre à la cinquième page)

**"Il est sage d'économiser..."**  
**- ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS**



CONTRIBUTION DE LA  
**BRASSERIE**  
**DAWES**  
**BLACK HORSE**

Le feu de son amour de jeune femme réellement éprise et dominée par ses sentiments affectueux; oui, je t'aime autant qu'au jour de notre hymen, et si tu mourais avant moi, je resterais toujours veuve inconsolable, et la mort, en te frappant, ferait deux victimes, car je mourrais aussi en te voyant expirer.

Chaque jour, entre deux baisers, la jeune femme faisait les mêmes promesses, répétait les mêmes paroles et jurait un amour éternel à ce mari trop crédule.

Je viens d'écrire un mot qui mérite explication: un mari trop crédule; celui-ci le fut bien longtemps, mais à la fin, il eut des doutes; car il était de ceux qui n'ont pas foi en des serments, trop souvent répétés, d'amitié, d'affection et d'amour; car alors il les croyait peu sincères. Un jour, il voulut éprouver l'affection de son épouse, et au moment où elle répétait de nouveau: "Si la mort voulait te prendre, je me jetterais entre elle et toi, je ferais tant et si bien qu'elle ne pourrait t'emporter qu'après m'avoir enlevé".

Le mari souriant, dit alors à sa chère moitié:

—Sais-tu comment est la mort?

—Oh... oui, répond la femme, c'est un grand squelette de femme, tout voilé de noir et portant dans ses mains une grande faux dont elle se sert pour trancher la vie des mortels, ses sujets...

Ah... mais non, ce n'est point là la figure de la mort, je puis te l'assurer, car je me suis trouvé en présence d'elle déjà à deux reprises différentes... J'ai pu me convaincre que ce n'était point là le portrait de la grande faucheuse humaine; cette description a été donnée par les poètes et leurs émules, les peintres qui n'avaient jamais vu la mort en face comme je l'ai vue moi-même.

—Bonté de Dieu... tu as vu la mort de si près... Et moi j'étais en danger de te perdre, toi qui fais mon bonheur, qui charme mon existence... Mais comment donc astu pu faire une aussi importante découverte?

—D'abord, reprit le mari, je la vis en Crimée, lorsque nous sommes allés infliger une si rude défaite aux Russes devant Sébastopol. Je fus fait prisonnier et enseveli pendant trois jours dans une citerne, d'où je ne sortis que par miracle et avec le secours d'un camarade à qui j'avais sauvé la vie: je l'ai vue encore une seconde fois, lorsque j'ai été lancé par un bouef dans une rivière et d'une hauteur de quatorze mètres au moins...

—Comme tu as souffert, mon pauvre homme... Mais aussi tu es bien récompensé par l'affection que te porte ta petite femme qui ne vit que pour toi et par toi.

—Ma chérie, je vais te dire le grand secret que j'ai découvert en ces deux occasions mémorables de ma vie, mais garde ce secret pour toi, n'en parle à personne; il pourrait nous arriver malheur, si tu laisses courir ta langue, tandis que par un silence prudent nous sommes assurés que la mort ne pourra jamais nous atteindre et nous arriverons à la vieillesse nous aimant comme tu m'aimes et je t'aime, et sans pouvoir être jamais séparés.

—La mort, dit le mari en baissant la voix, la mort ressemble exactement à une poule plumée...

—Si jamais j'étais malade et que tu viesses entrer dans la maison un être semblable, méfie-toi, car il m'enlèverait à ta tendre affection et t'emporterait loin de moi et de mon amour... Oh... je tremble de frayer, rien qu'en pensant que tu pourrais être surprise et enlevée à mon sincère attachement...

—Quelque temps après cet entretien, le mari alla chez le coquetier et lui acheta une poule qu'il eut soin de plumer, en cachette, toute vivante; après quoi il la plaça dans une armoire. Il feignit ensuite de souffrir d'un grand mal de tête et alla se coucher.

C'était en hiver, la terre était couverte de neige, les glaçons pendaient aux gouttières des toits, les branches des arbres étaient dénudées de leur verdoyante parure, le vent était glacial, la pauvre femme pleurait auprès de la cheminée.

Tout à coup, son mari l'appelle, et lui ordonne de lui apporter le sucrier qui est dans l'armoire. Elle s'empresse d'obéir. Mais, jugez de sa frayeur, lorsqu'elle revient auprès du foyer, de voir une poule plumée se traînant vers le feu pour se réchauffer un peu. Elle se rappelle aussitôt les paroles de son mari: La mort ressemble à une poule plumée. Comme elle voit la pauvre bête se rapprocher d'elle, elle croit que sa dernière heure est venue. Elle ne pense plus à ses promesses et dit à la poule:

—Eh... ne viens pas vers moi, je suis trop jeune, trop jolie, mais va dans cette chambre, il y a mon mari, mon vilain mari, tu me débarrasseras de sa présence et j'aurai encore de beaux jours à couler, après avoir repris ma liberté. Je serai libre de choisir alors un mari qui me convienne mieux que celui que j'ai qui est si bête, si peu aimable...

Le mari, qui s'était levé en silence, entendit son oraison funèbre de la bouche de sa femme qu'il avait crue si longtemps, lorsqu'elle lui faisait des promesses d'amour et d'affection.

Il se montra à sa femme, et n'eût pas de paroles de bonté pour sa moitié, je vous l'assure. Depuis lors, voilà un mariage qui est aussi

d'accord que chien et chat.

La faute est peut-être au mari, mes lectrices seront sans doute de mon avis; car j'ai pour principe qu'il ne faut pas chercher à connaître les pensées qu'une femme veut tenir secrètes: elles seraient toujours trop peu flatteuses pour les hommes.

Paul CALMET



**RIEN NE L'ARRÊTE.** Vent, neige, glace, rien n'arrête cette jeune personne! Après une longue piste et quelques cabutes, elle appréciera vivement le réconfort d'une tasse ou deux de thé Lipton, au goût vivace. C'est le thé dont les connaisseurs disent qu'il a une saveur unique, savoureuse, animée, qui a toujours du corps, qui n'est jamais fade ou insipide. Quelle que soit la saison, vous dégusterez toujours le thé Lipton avec joie. Adoptez donc sans tarder le thé Lipton, au goût vivace.

Ann.

**LES BELLES PAGES**

**Enfance et jeunesse de Faraday**

Faraday était le fils d'un ouvrier forgeron dont l'état maladif aggravait la misère. Le pauvre atelier chômeait souvent, et la poignante nécessité assiégeait le malade et sa famille. Quand la santé et le travail revenait, l'enfant, barbouillé de poussière de houille, tirait la chaîne du soufflet de son père, contemplant d'un air méditatif les étincelles qui jaillissaient du fer rougi, battu sur l'enclume. Ce déshérité, qui n'avait pas toujours la ration de pain nécessaire à l'appétit du jeune âge, devait un jour, par l'éclat de ses talents, s'élever au niveau des grands de la terre, ne devant rien qu'à lui-même, à son amour du travail, à son courage, à sa persévérance.

A treize ans, sachant lire, écrire et un peu compter, il fut mis apprenti relieur. Un petit livre lui tomba entre les mains, destiné à faire en son esprit une impression profonde. C'était un traité populaire de chimie, écrit en langage fort simple. Le petit relieur en devorait les pages. Il y trouvait l'explication de certains faits dont il avait été témoin attentif devant la forge paternelle: languettes de flamme bleue s'élançant du morceau de charbon embrasé, étincelles remplies du sombre atelier des magnificences d'un feu d'artifice, frémissement aigu du fer rouge plongé dans l'eau. L'oxygène, la combustion, l'oxydation lui ouvraient un champ de merveilles, et n'eurent plus frappantes par ses souvenirs de forge.

Mais les souvenirs ne suffirent bientôt plus pour suivre l'élément tout ce que disait le livre. L'enfant se fit chimiste. Peu à peu, il s'occupait, aujourd'hui d'un bout de tube en verre, première richesse du laboratoire, demain d'une fiole à panse ronde, un autre jour d'un grand verre à boire servant de cloche, d'une jatte profonde faisant office de cuve. Quelques drogues, qu'il s'absorbait religieusement les modestes économies de la semaine, complétaient l'arsenal. Alors, avec une incomparable sûreté de main, une dextérité dans les expérimentations qui devait un jour devenir sans rival, l'élève, sans maître aucun, sans guide, sans conseiller autre que le livre, répétait de point en point tout ce que celui-ci disait. Tous les loisirs de la relure étaient consacrés à cette éducation solitaire qui dura huit ans.

Faraday avait donc dépassé la vingtaine, quand il fut admis aux savantes leçons de Davy. Quelqu'un le recommanda au célèbre chimiste. "Que faire de ce jeune homme, répondit Davy; qu'en faire? Le mettre à laver les capsules et les verres. S'il est bon à quelque chose, il fera la besogne avec empressement; s'il refuse, c'est qu'il n'est bon à rien".

Le jeune homme ne refusa pas, et se trouva très honoré d'avoir à laver la vaisselle scientifique d'un si grand maître. Frappé de son zèle, de sa candeur d'âme, de sa simplicité de cœur, Davy ne put s'empêcher de lui dire: "Réfléchissez bien avant d'abandonner la relure et le commerce: réfléchissez bien. Je vous en avertis: la science est une maîtresse exigeante, rude et peu généreuse." Faraday persista, et jamais pareil maître n'eût à ses ordres pareil préparateur.

FABRE

**FELICITE DES SAINTS**

Ah... qui me donnera l'aile de la colombe? Loin de ce lieu d'horreur, de ce gouffre de maux, j'irai, je volerai dans le sein du repos. C'est là qu'une éternelle et douce violence Nécite des saints l'heureuse obéissance; C'est là que de son joug le cœur est enchanté; C'est là que sans regret l'on perd sa liberté. Là, de ce corps impur les âmes délivrées, De la joie ineffable à sa source enivrées, Et riches de ces biens que l'œil ne saurait voir, Ne demandent plus rien, n'ont plus rien à vouloir. De ce royaume heureux Dieu bannit les alarmes, Et des yeux des saints daigne essayer les larmes. C'est là qu'on n'entend plus ni plaintes ni soupis; L'Eglise enfin triomphe; et, brillante de gloire Fait retentir le ciel des chants de sa victoire. Elle chante, tandis qu'esclaves désoles Nous gémissons encor sur la terre exilés. Près de l'Ephrate assis, nous pleurons sur ses rives, Une juste douleur tient nos langues captives, Et comment pourrions-nous, au milieu des méchants, O céleste Sion... faire entendre tes chants? Hélas... nous nous taisons; nos lyres détendues Languissent en silence, aux saules suspendues Que mon exil est long... ô tranquille cité... Sainte Jérusalem... ô chère éternité... Quand j'irai au torrent de ta volupté pure Boire l'heureux oubli des peines que j'endure... Quand irai-je goûter ton adorable paix... Quand verrai-je ce jour qui ne finit jamais.

RACINE.

grissement. Cet amaigrissement, ne consiste pas, le plus souvent dans la simple disposition de la graisse, mais dans la diminution parfois poussée jusqu'au marasme, du volume général du corps. Ce n'est point de cette maigreur atrophique, incurable, rivée intimement à une maladie primitive, que nous voulons parler ici; c'est de la maigreur constitutionnelle, jusqu'à un certain point compatible avec la santé et dont les causes, comme la prophilaxie et la curation, dépendent surtout des modifications hygiéniques.

Les troubles de nutrition qui s'opèrent au moment de la croissance, les excès de travail physique, les professions pénibles, l'allaitement prolongé, l'abus des plaisirs, en un mot toutes les causes qui affaiblissent l'organisme et diminuent le taux vital, sont autant de causes actives de la maigreur.

On recommande au sujet maigre une alimentation confortable; lait naturel, crème de lait avec du café et du chocolat bouillies de céréales, pain cuit et bien levé, purée de légumes secs (lentilles). Parmi les potages, nous recommandons les pâtes, l'orge et le riz. Les oeufs, les animaux entiers, (huîtres, moules, escargots, écrevisses) les cervelles de jeunes animaux le caviar, les poissons, le sucre, les confitures, sont très favorables à la production de la graisse. La cure de raisins est un moyen que l'on peut également employer avec certaines chances de succès. La meilleure boisson est la bière de malt.

Un problème qui se pose souvent, c'est celui qui a trait à la quasi-absence de buste de certaines femmes, qui sont bien proportionnées du reste du corps. Il va de soi que les traitements généralisés ne s'appliquent pas dans de tels cas... et la plupart des pilules ou liquides qui sont vendus pour le développement de la poitrine ont pour effet d'occasionner un engraissement général. Si l'on veut remédier à ce manque d'embonpoint... local, il faut recourir aux massages avec des crèmes galactogènes.

Mes feuillets sur la maigreur ainsi que sur le développement des poitrines plates vous donneront des précisions que l'espace ne me permet pas de donner ici. Faites-en la demande. Ils vous seront envoyés gratis contre l'envoi d'un timbre de 4 cents pour chacun. Adressez vos demandes à Cousine Blanche, 24 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine BLANCHE

**La colonne de beauté**  
 dirigée par  
**Cousine Blanche**  
 Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



**CONSEILS AUX MAIGRES**

Si pendant des semaines, j'ai reçu de toutes parts des lettres de cousines désirant maigrir, au point de me faire croire que la majorité de mes lectrices étaient obèses, il m'arrive depuis quelque temps un bon nombre de lettres de cousines qui veulent, au contraire, que je leur indique comment engraisser.

Or, engraisser n'est pas aussi facile que tout cela. Si on arrive, avec une volonté tenace, à se guérir de l'obésité, il n'en est pas ainsi de la maigreur. J'ai sous les yeux un traité par le docteur Monin de la faculté de Paris, qui affirme que si l'on échoue à peine une fois sur cent à obtenir la cure de la surabondance d'embonpoint, on arrive à peine à guérir un tiers des cas traités pour la maigreur.

Comme on le sait, la plupart des maladies aiguës et chroniques provoquent plus ou moins l'amaigrissement.

**ASSURANCES**

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

**Rodrigue Bélanger**

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

**Ce que c'est que la mort**

—Ah... mon cher mari, mon bon homme... que je t'aime... que je suis heureuse auprès de toi... et comme je serais affligée si la mort, cette cruelle faucheuse humaine, venait t'enlever à mon affection et me privait pour toujours de tes douces caresses, de tes brûlants baisers, de ta présence si précieuse pour mon cœur, si sincèrement épris de toi...

Telles sont les paroles qu'avait prononcées, longtemps et souvent, une belle et jeune femme à son époux, qui la croyait réellement sincère dans ces épanchements affectueux et amoureux.

—Oui, répétait-elle encore avec

**La plus haute statue religieuse du monde**

La ville de Rio de Janeiro, capitale du Brésil, a l'honneur de compter, parmi ses nombreux monuments, la plus grande statue religieuse du monde entier. C'est au sommet d'un pic de 2,330

feuillets sur la maigreur ainsi que sur le développement des poitrines plates vous donneront des précisions que l'espace ne me permet pas de donner ici. Faites-en la demande. Ils vous seront envoyés gratis contre l'envoi d'un timbre de 4 cents pour chacun. Adressez vos demandes à Cousine Blanche, 24 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine BLANCHE

pièds, face au port et à la ville de Rio de Janeiro, que le gouvernement et l'église catholique du Brésil ont élevé, en l'honneur de Notre-Seigneur, la plus haute statue religieuse qui existe au monde.

Elle a 130 pieds de hauteur et peut se voir à vingt milles de distance, de la terre comme de la mer. La Statue de la Liberté, la plus élevée du monde n'a que vingt et un pieds de plus, mesurant 151 pieds. Le poids total du monument est de 1,700 tonnes, alors que celui de la statue de la Liberté est, en tout, de 450,000 livres. Quant au prix, les deux ont coûté exactement la même somme, soit \$250,000. L'inauguration de cette statue merveilleuse, oeuvre de Paul-Maximilien Landowski, sculpteur polonais domicilié à Paris, a donné lieu à une enthousiaste manifestation de foi laquelle prirent part près de 300,000 pèlerins.

Le sénateur Guglielmo Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil, alluma, de Rome, même, par T.S.F., la batterie de protecteurs disposés au pied de la statue et qui, obéissant à son geste, l'éclairèrent tout entière. La lumière aussi jaillit sur Celui qui, voici deux mille ans, apporta la lumière au monde.

Cette statue est l'oeuvre de plusieurs années et l'heureuse réalisation d'une campagne de publicité qui fut poursuivie longtemps dans toute la république du Brésil. Et la statue fut enfin érigée, il y a quelques années, comme l'expression de foi d'une nation tout entière. En effet, en dehors de quelques grosses souscriptions, restreintes volontairement à un petit nombre, les \$250,000 qui servirent à son érection furent recueillis dans le peuple, par petits montants.

Si le contrat de ce monument fut accordé à un sculpteur polonais, ce n'est pas parce que le Brésil manque d'artistes, sculpteurs ou peintres. Les artistes y sont très nombreux et quelques-uns d'entre eux jouissent même d'une renommée internationale. Mais, le concours ayant été ouvert aux sculpteurs du monde entier, il se trouva que la maquette soumise par Paul Landowski répondit mieux aux désirs du comité d'organisation et du jury que les oeuvres présentées par les statuaires brésiliens. Ceux-ci acceptèrent d'ailleurs avec enthousiasme le projet du gagnant.

Curiosité scientifique

**Le premier voyage du bateau de Philton**

Aucun passager n'avait osé accompagner Fulton à l'aller; il s'en présente un pour le retour, un Français nommé Andrieux, qui a lors habité New-York. Il osa tenter l'aventure et eut le courage de revenir chez lui sur le *Clemont*. En entrant dans le bateau pour y régler le prix de son passage, Andrieux n'y trouva qu'un homme occupé à écrire dans la cabine. C'était Fulton.

—N'allez-vous pas, lui dit-il, redescendre à New-York avec votre bateau?

—Oui, répondit Fulton, je vais essayer d'y parvenir.

—Pouvez-vous me donner passage à votre bord?

—Assurément, si vous êtes décidé à courir les mêmes risques que moi".

Andrieux demanda alors le prix

**Pour la première fois**  
**une démonstration privée gratuite du**  
**"SUPER-PUISSANT"**

Le modèle Acousticon le plus petit, le plus léger, le plus puissant jamais produit:

Ste-Thérèse — Hôtel Royal — 12 novembre  
 St-Jérôme — Hôtel Lapointe — 13 novembre  
 Ste-Agathe — Laurentide Inn — 14 novembre  
 St-Jovite — Hôtel St-Jovite — 15 novembre  
 Mont-Laurier — Château Laurier — 16 novembre  
 de 1 hre à 5 hres P.M.

Avec l'Acousticon "SUPER-PUISSANT" vous profitez pleinement des avantages de la

**METHODE ACOUSTICON EN 8 POINTS**

inspirée des découvertes et recommandations du Gouvernement des Etats-Unis et des recherches Acousticon pour en tenir compte.

1—NOUVEAU MODE SCIENTIFIQUE D'ESSAI.	5—PROTECTION DE LA SANTE EN GENERAL.
2—ESSAYAGE ET AJUSTAGE ANALYTIQUES STANDARDISES.	6—COLLABORATION ET CONTROLE MEDICAUX.
3—"LENTILLES POUR ENTENDRE"	7—SERVICE PERSONNEL.
4—EXAMENS PERIODIQUES DE REVISION.	8—COUT RAISONNABLE.

**ACOUSTICON**  
 Forest & McLellan Reg'd  
 1396 Ste-Catherine Ouest, Chambre 415 Montréal, P. Q.

**SIROP MATHIEU**  
 TOUX, RHUMES, BRONCHITES

**CASSE LA TOUX**

du passage, et six dollars furent comptés pour ce prix.

Fulton demeurait immobile et silencieux, contemplant, comme absorbé dans ses pensées, l'argent déposé dans sa main; le passager craignait d'avoir commis quelque méprise.

"Mais n'est-ce pas là ce que vous m'avez demandé?"

A ces mots, Fulton sortant de sa rêverie, porta ses regards sur l'étranger, et laissa voir une grosse larme roulant dans ses yeux.

"Excusez-moi, dit-il, d'une voix altérée, je songeais que ces six dollars sont le premier salaire qu'aient encore obtenu mes longs travaux sur la navigation à vapeur. Je voudrais bien, ajouta-t-il en prenant la main du passager, consacrer le souvenir de ce moment, en vous priant de partager avec moi une bouteille de vin, mais je suis trop pauvre pour vous l'offrir."

TISSANDIER

confour de chair qu'est la trompe, elle s'y lance avec impétuosité.

Le pachyderme, à demi étouffé, fait alors des efforts aussi désespérés que comiques pour l'expulser et souffle comme un phoque, tandis que le rongeur se cramponne dans sa narine. Voilà ce que c'est d'aller mettre son nez dans un tas de foie! car c'est généralement ainsi que survient pareille mésaventure.

Aussi, dès qu'il voit une souris, l'éléphant relève-t-il précipitamment sa trompe, de laquelle il semble soudain fort embarrassé. Il ne sait où la mettre ni où se cacher, s'agite en poussant de petits cris aigus et plaintifs, ou s'enfuit à toutes jambes sans souci des obstacles.

Je vous laisse imaginer le spectacle qu'offre l'énorme bête anglo-aise, se débrouillant et pleurnichant, ou bien se sauvant à perdre haleine devant l'animalcule effarouché qui court comme un fou de tous côtés, trop aveuglé par la frayeur pour voir une issue.

Mais ne nous moquons pas: n'avons-nous pas peur des moustiques et plus encore des microbes, qui menacent également nos narines, et que nous ne voyons même pas, nous!

**Conférencier**

**Pourquoi l'éléphant a peur des souris**

Sans doute pensez-vous que l'animal le plus capable d'épouvanter un éléphant est son héritaire ennemi le tigre? Le tigre, de qui le seul hurlement dans le lointain de la jungle fait trembler de frayeur ses trois ou quatre kilos, ce tigre dont on a enregistré la voix sur des disques de phonographe pour faire fuir les éléphants sauvages et les rabattre vers le "corral", ce parc où ils se trouveront prisonniers? Eh bien non! ce que redoute par-dessus tout l'éléphant, même celui d'Asie, c'est-à-dire, le plus intelligent, le plus humanisé des animaux, c'est... la souris, la toute petite, la minuscule souris.

O Mickey, voilà bien de tes malices!

En effet, lorsqu'elle se trouve devant la formidable bête, la petite souris affolée cherche, selon les habitudes de sa race un trou sombre où se cacher, et si, par hasard, elle aperçoit l'entrée de cet imprévu

**POUR VOS HUILES A MOTEUR**

consultez  
**Laurentide Oil Reg'd**  
 B. Aubin, prop.

HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES GRAISSSES

Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol

Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

Spécialité: faire-parts de mariage

TEL: 373

**J. ARTHUR BOIVIN**

REPRESENTANT  
 L'IMPRIMERIE CASSE  
 Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec



## Les hommes qui pensent à demain SE GARDENT AUJOURD'HUI DE L'INFLATION!

Le Fléau de l'Inflation vous guette: il s'apprête à subtiliser une bonne partie du contenu de votre enveloppe de paye. C'est ce qu'il a fait après 1918, et il veut répéter le coup.

Le plus étrange, c'est que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour nous défendre de l'inflation, ou de la hausse excessive des prix. C'est la dépense de notre excédent d'argent qui fait monter le prix

de tout ce qui est rare. Une fois lancée, l'inflation s'étend comme un feu de forêt à tout ce qui nous est nécessaire.

Réprimons donc la tentation de dépenser futilement. Plaçons plutôt notre excédent d'argent dans les obligations de la Victoire, et gardons celles que nous possédons déjà.

Pensez à demain... et vous conviendrez qu'il ne faut pas réaliser nos obligations de la Victoire afin de dépenser davantage.

### LA MAISON SEAGRAM



**OPTOMETRISTE-OPTICIEN**  
Bachelier en Optométrie  
Diplômé de l'Université de Montréal  
Spécialité  
**EXAMEN DE LA VUE**  
Correction des troubles  
musculaires des yeux  
Prescriptions de verres

**PAUL E. TALBOT, Ba. O.**

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Pour consultations: Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

## LA BIENSEANCE ET LA CIVILITE EN 1700

Jean-Baptiste de la Salle, chanoine de Reims, qui institua en 1679 la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes et qui fut canonisé par Léon XIII en 1900, a écrit pendant sa vie plusieurs traités sur la bienséance et la civilité. Ces volumes ont été bien populaires auprès de la population du temps.

Le distingué religieux a disserté sur tout; nous sommes bien heureux cette semaine de publier ce qu'il disait des règles de la bienséance sur le chapeau, la manière de s'en servir et la façon avec laquelle on doit le tenir.

Ces quelques notes ne manquent pas de saveur; elles nous disent bien largement les usages et les traditions de 1700, il y a donc 245 ans.

"Le chapeau sert à l'homme pour orner sa tête aussi bien que pour la garantir de plusieurs incommodités. Le porter sur son oreille ou sur le devant de la tête, ou le mettre trop fort sur le devant comme si on voulait cacher son visage, sont toutes manières ridicules et indécentes.

"Si on ôte son chapeau dans les rues, ou en passant devant quelque personne pour la saluer, on doit le faire un peu avant que d'être auprès d'elle et ne pas se recouvrir qu'on ne soit un peu éloigné de cette personne.

"Et si on salue quelqu'un en l'abordant, il faut ôter son chapeau cinq ou six pas avant que d'en approcher.

"Lorsqu'on entre dans une place où il y a une personne de qualité ou à qui on doit beaucoup de respect, il faut toujours ôter son chapeau avant que d'entrer dans cette place. Si ceux qui sont dans la place sont debout et découverts, on est obligé de se tenir dans la même posture. Après avoir ôté son chapeau avec bien de l'honnêteté, il faut tourner le dos dans vers soi et le mettre sur le bras gauche ou devant soi sur l'estomac du côté gauche.

"Lorsqu'on est assis, on est obligé d'avoir le chapeau bas, il est de la bienséance de le tenir sur ses genoux, le dessus tourné vers soi.

"C'est une grande incivilité, lorsqu'on parle à quelqu'un, de tourner son chapeau, de gratter dessus avec les doigts, de battre le tambour dessus, de toucher la laisse ou le cordon, de regarder dedans ou tout autour, de le mettre devant son visage ou sa bouche.

"Les occasions dans lesquelles il faut se découvrir et ôter son chapeau sont:

a) Lorsqu'on se trouve dans un lieu où il y a des personnes considérables; b) quand on salue quelqu'un; c) quand on donne ou qu'on reçoit quelque chose; d) en se mettant à table; e) quand on entend prononcer le saint nom de Jésus et de Marie; f) lorsqu'on est devant des personnes à qui on doit beaucoup de respect, comme lorsqu'on est avec des ecclésiastiques. A l'égard de ces personnes, on doit se découvrir d'abord, mais il n'est pas nécessaire de se tenir découvert à

moins que l'on ne leur soit beaucoup inférieur.

"On doit aussi se découvrir devant toutes les personnes qui sont supérieures, et ne pas se recouvrir que par leur ordre. Et aussitôt qu'elles le disent, il faut se recouvrir sans différer, parce que c'est un ordre; mais, après s'être couvert, il ne faut plus se découvrir qu'en les quittant.

"Lorsque quelqu'un parle le chapeau enlevé, il faut toujours le faire couvrir si on lui est supérieur; et on peut alors lui dire: Couvrez-vous, monsieur. Cette manière de parler n'est cependant permise qu'à l'égard des personnes qui sont beaucoup au-dessous de soi.

"Faire couvrir quelqu'un qui est au-dessus de soi, c'est une grande incivilité. Cela se peut bien faire à l'égard des personnes avec qui on est familier et qui sont d'égale condition, mais il ne faut pas que ce soit par manière de commandement, ni qu'on se serve de paroles qui en expriment aucun. On doit le faire, ou seulement par signe et se couvrir en même temps, ou par quelque circonlocution, en disant par exemple: Vous pouvez, monsieur, être incommodé d'être découvert; ou en se servant de paroles familières, comme de celles-ci: Sans doute, monsieur, que vous restez découvert pour votre commodité."

Voici les sages conseils que donnait J. B. de la Salle aux citoyens de son époque. On voit que même alors on commençait déjà à se familiariser avec des habitudes qui ont survécu, avec quelques nuances bien entendu, aux caprices du temps. Certes, notre temps moderne a laissé de côté beaucoup d'un cérémonial qu'à certaines époques on avait imposé bien rigide, mais il faut avouer tout de même que la politesse, la bienséance et la civilité ont subi des fléchissements qui ne sont pas à l'honneur du siècle magique que nous vivons.

Rien de nouveau sous le soleil. Cette petite prose nous le prouve. Mais le chapeau, considéré depuis quelques années, d'une façon bien banale, n'a plus le même respect qu'on lui portait jadis. Aujourd'hui on n'en porte presque que la belle saison durant. Et quand par protocole il faut en user, les règles de bienséance qui le régissent sont de beaucoup moins austères. Drôle tout de même comme on change d'un siècle à l'autre, et drôle tout de même comme on peut dire aussi que l'histoire est un éternel recommencement.

YVONNIC

### Lisez: LE PASSE-TEMPS

Revue musicale littéraire et artistique.

Le Passe-Temps est publié mensuellement par les Editions du Passe-Temps (Inc.), 627, ouest, rue Dorchester, Montréal. — Téléphone: Marquette 9905.

Direction: Eddy Prévost

Rédaction: Roland Prévost.

Tarif des abonnements:

Canada: \$2 pour douze mois; \$3.75 pour vingt-quatre mois. Etats-Unis: \$2.25 pour douze mois. Le numéro: vingt cents.

### Qu'en pensez-vous Mesdames?

CONSEILS AUX FEMMES

Le Grand Duc Alexandre de Russie, dans son livre "Votre âme", s'adresse aux femmes qui veulent tenir une grande place dans le monde, et leur donne les conseils suivants:

Ne soyez jamais pareille à un li-

vre que nous lisons attirés par sa belle reliure mais qui ne contient rien: soyez un livre qui cache des trésors, qui nous détache de la vie mesquine.

Eblouissez-vous et captivez-vous par le regard de vos beaux yeux qui doivent refléter votre belle âme; l'autre regard qui nous fait perdre la raison, gardez-le pour le moment où notre âme sera votre captive.

## LES AMES ONT L'AMOUR

Laisse-toi donc aimer. Oh! l'amour, c'est la vie. C'est tout ce qu'on regrette et tout ce qu'on envie. Quand on voit sa jeunesse au couchant décliner. Sans lui rien n'est complet, sans lui rien ne rayonne. La beauté, c'est le front; l'amour, c'est la couronne. Laisse-toi donc couronner!

Ce qui remplit une âme, hélas! tu peux m'en croire. Ce n'est pas un peu d'or, ni même un peu de gloire. Poussière que l'orgueil rapporte des combats; Ni l'ambition folle, occupée aux chimères. Qui rongent tristement les écorces amères. Des choses d'ici-bas.

Non, il lui faut, vois-tu, l'hymen de deux pensées. Les soupirs étouffés, les mains longtemps pressées. Le baiser, parfum pur, enivrante liqueur. Et tout ce qu'un regard dans un regard peut lire. Et toutes les chansons de cette douce lyre. Que l'on appelle le coeur!

Il n'est rien ici-bas qui n'ait sa loi secrète. Son lieu cher et choisi, son abri, sa retraite. Où mille instincts profonds nous fixent nuit et jour. Le pêcheur à la barque où l'espoir l'accompagne. Les cygnes ont le lac, les aigles la montagne. Les âmes ont l'amour!

VICTOR HUGO (1802-1885)

Nous vaincre par votre beauté physique est plus que facile. C'est une victoire vaine, factice et précaire.

Nous vaincre par la beauté de votre âme n'est pas facile, c'est une victoire complète, vraie et éternelle.

C'est à vous de restituer le sens vrai de l'amour qui aujourd'hui est synonyme du mensonge.

Quand vous dites: "Je t'aime!" mettez dans ces trois mots toute la musique que les cordes de votre âme peuvent donner, alors si l'âme de l'ainé vous est parente, elle vous répondra en harmonie et les chants de vos deux âmes formeront l'hymne de l'amour vrai.

Forcez les hommes à aimer votre âme avant votre corps.

Chaque de vous croit aimer plusieurs fois durant sa vie, mais c'est seulement le désir. On peut aimer et être aimé par l'amour vrai de l'âme une fois dans toutes les vies et c'est l'amour éternel.

Si votre vie est malheureuse, pensez à votre âme parente, qui vous cherche et peut-être vous attend. Soyez sûre que vous la rencontrerez dans ce monde ou celui où vous passerez pour vous unir à elle pour l'éternité.

Votre charme sensuel peut captiver exclusivement les hommes ayant des âmes basses, peu évoluées; mais c'est votre charme spirituel (pas dans le sens de l'intelligence) qui attire vers vous les âmes d'élite; le premier vous le possède toutes; le second est rare à rencontrer, il émane de vous en relation directe du degré de l'évolution de votre âme.

Ayez pleine foi dans le fait que vous avez le pouvoir de transformer les hommes en serviteurs du bien, du beau et de l'amour.

Même votre regard venant du fond de votre âme nous fait meilleurs.

Que vous le vouliez ou non, vous serez les régénératrices de l'humanité.

Grand Duc Alexandre de Russie

### UN CROQUIS

#### CIMETIERES

Les anciens n'ont point eu de lieux de sépulture plus agréables que nos cimetières de campagne; des prairies, des champs, des eaux, des bois, une riante perspective mariaient leurs simples images avec les tombeaux des laborieux. On aimait à voir le gros if qui ne végétait plus que par son écorce, les pommiers du presbytère, le haut gazon, les peupliers, l'ornement des morts, et les buis, et les petites croix de consolation et de grâce. Au milieu des paisibles monuments, le temple villageois élevait sa tour surmontée de l'emblème rustique de la vigilance. On n'entendait dans ces lieux que le chant du rouge-gorge, et le bruit des brebis qui brouaient l'herbe de la tombe de leur ancien pasteur.

Les sentiers qui traversaient l'enclos béni aboutissaient à l'église ou à la maison du curé; ils étaient tracés par le pauvre et le pèlerin, qui allaient prier le Dieu des miracles ou demander le pain de l'aumône à l'homme de l'Évangile; l'indifférent ou le riche ne passait point sur ces tombeaux.

On y lisait pour toute épitaphe: "Guillaume" ou "Paul", "né en telle année, mort en telle autre". Sur quelques-uns il n'y avait pas même de nom. Le laborieux chrétien repose oublié dans la mort, comme ces végétaux utiles au milieu desquels il a vécu; la nature ne grave pas le nom des chènes sur leurs troncs abattus dans les forêts.

Cependant, en errant un jour, dans un cimetière de campagne, nous aperçûmes une épitaphe latine sur une pierre qui annonçait le tombeau d'un enfant. Surpris de cette magnificence, nous nous en approchâmes, pour connaître l'édification du curé du village; nous

Seulement  
1 tasse de viande  
DANS CE



### Soufflé au Poulet

1 1/2 tasse farine  
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"  
1/2 c. à thé sel  
2 oeufs  
1 tasse lait

1 tasse poulet haché fin  
2 c. à thé oignon râpé  
1/2 tasse carotte crue râpée  
2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez poulet, oignon, carotte râpée, graisse fondue; mélangez bien. Incorporer blancs d'oeufs bien mélangés. Cuiser environ 25 minutes à four chaud, 425°F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 6 portions.

FABRICATION CANADIENNE



pendant une nuit dans de l'eau salée.

Pour retirer de votre doigt une tache d'encre, frottez-les avec l'extrémité soufflée d'une alumette bien mouillée.

Nettoyez toujours votre batteur à oeufs immédiatement après vous en être servi. Toutefois ne le trempez jamais complètement dans l'eau, car l'eau n'est pas spécialement indiquée pour graisser les rouages.

Pour que les bananes préparées à l'avance ne noircissent pas avant la cuisson, arrosez-les de jus d'ananas ou de grappe-fruit (en conserve) ou de jus d'orange ou de citron.

Ajoutez un peu de jus de citron dans la casserole où doit cuire le riz; il le rendra plus blanc. Ceci est très important si l'eau est caillé.

Quelques grains de riz placés dans la salière (poudreuse) empêcheront le sel de s'agglomérer.

Quand vous faites de la purée de pommes de terre, mouillez-la avec du lait bouillant pour ne pas la refroidir et l'avoir onctueuse à sou-

haat. —Voici ma pensée: Je crois que l'Esprit créateur des mondes et de l'infini ne peut être ni conçu ni jugé par notre humanité.

Il y a quelques années, un journal s'amusa à interroger les contemporains célèbres. Il leur posa cette question: "Que pensez-vous de la mort?" et nous avons retrouvé quelques-unes des réponses recueillies:

L'Esprit créateur n'a pas voulu qu'il nous soit donné avant la mort d'avoir le secret de la vie. Il a voulu nous laisser libres de la juger chacun suivant sa conscience; mais, en vérité, nous ne pouvons rien affirmer, sans orgueil déplacé ou imposture. (Rosa Bonheur)

1885

SOIXANTE ANS DE PROGRÈS

1945



### Des rêves se sont réalisés

Le dernier crampon enfoncé, le 7 novembre 1885, pour relier les tronçons est et ouest du nouveau chemin de fer transcontinental construit par le Pacifique Canadien, marqua le début d'une période durant laquelle on allait assister à la réalisation de projets que, jusque là, on avait pu, non sans raison, considérer comme des rêves.

Bientôt, des navires arborant le pavillon quadrillé rouge et blanc du Pacifique Canadien naviguèrent sur le Pacifique... puis sur l'Atlantique. On construisit des hôtels, on organisa des centres de villégiature, des lignes de bateaux, côtières et intérieures, des services de messageries et de télégraphes—le tout formant un vaste système de transport et communications rayonnant sur plus de la moitié de la surface du globe.

En 1939, cette puissante organisation fut mise à la disposition des Alliés pour leur aider à gagner la guerre. Depuis, 128 milliards de tonnes-milles de marchandises et 11 milliards de voyageurs-milles ont été transportés sur les lignes de la compagnie. Tous les paquebots océaniques ont été mis en service actif et plusieurs d'entre eux ont été coulés par l'ennemi.

Aujourd'hui, le Pacifique Canadien envisage de nouveau l'avenir avec confiance. Des plans sont déjà prêts pour la construction de locomotives et wagons améliorés... wagons ordinaires, wagons-lits, salons et restaurants; pour la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction d'une flotte nouvelle de grands paquebots océaniques.

Dans un monde en paix, le Pacifique Canadien continuera de faire sa part pour fournir aux populations des services de transport par terre et par eau à la fois efficaces, modernes, rapides et sûrs.



## Pacifique Canadien



## GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnantes totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.



Comment saisir la boule aux petites quilles (vue latérale)



Comment saisir la boule aux petites quilles (vue d'avant)



Comment, dans un lancer en courbe, la boule vient frapper les 3 premières quilles.

**PRIMO ZENOBI** donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DE PARGNE DE GUERRE

# LA BRASSERIE MOLSON

LIMITÉE

il était à ma portée, calme, serein, prometteur de véritable joie. J'ai voulu l'aller chercher ailleurs... J'ai été déçu...

—Tu caches toute ta pensée, Paul. Tu te sacrifies, je le constate. Tu n'as pas le droit de faire ça...

—Tu as plus droit que moi au bonheur... Aime-la. Je suis heureux pour toi. J'ai le droit, Pierre, de recommencer ma vie, ailleurs, et j'ai le droit de te la laisser poursuivre... Notre amitié, il faut la maintenir!

Ils parlèrent longtemps. Quand ils se séparèrent, leurs mains se rejoignirent, solidement. Leur camaraderie devenait plus forte, parce qu'elle se retrempeait aux sources vives du sacrifice. Que ferait Pierre maintenant? Il était confus, presque honteux. Que ferait-il? Il ne le savait plus. Quant à Paul, sa voix était nettement tracée. Il estimait qu'il était folle pour lui de s'attacher à des amours frivoles, de perdre son temps, de faire perdre celui des autres. Il chercherait dorénavant sur son chemin, la jeune fille, celle que ses rêves avaient créée: sérieuse, douce, capable de tendresse et de sincérité, pas nécessairement belle, mais prête à lui donner exclusivement tout son amour et à le cultiver avec lui en prévision de l'avenir.

—Pierre, avait-il dit, ma route à moi est toute tracée. Suis-la tienne maintenant, à ton gré, à ton caprice... Notre amitié n'a pas le droit de mourir. Il nous faut recommencer. Il nous faut aussi oublier ce qui, peut-être, un jour, a menacé de la troubler à jamais. Nous n'avons pas le droit d'agir autrement...

YVONNIC

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE T A B A C

## OLD CHUM

POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

UN FAIT CANADIEN

### Le duc de Kent

Le Duc de Kent, ayant entendu parler d'une vieille centenaire qui demeurait à l'île d'Orléans, alla un jour lui rendre visite. Après avoir causé avec la vieille, qui avait conservé tout son jugement, il lui demanda s'il pouvait faire quelque chose qui lui fût agréable.

—Oh! oui, certainement, monseigneur, fit la centenaire; danser un menuet avec moi, afin que je puisse dire, avant de mourir, que j'ai eu l'honneur de danser avec le fils de mon souverain.

Le Prince, se prêtant de la meilleure grâce à la demande de la vieille, dansa le menuet, et lui fit un salut gracieux en la reconduisant à sa chaise. Elle y répondit par une profonde révérence.

Cette anecdote vaut bien celles que l'on a fait circuler lors de la visite du Prince de Galles, sur le compte du petit-fils du Duc de Kent.

Le Duc estimait beaucoup un soldat de son régiment nommé Rose ou La Rose. C'était un français, dont il connaissait la bravoure à toute épreuve. Mais le sieur La Rose, ne prisant guère la discipline allemande à laquelle il était

# "MON MARI M'EN PARLA LE PREMIER"

D'abord mon mari m'en parla, ensuite ce fut mon voisin; maintenant tout le monde me parle du Thé Lipton, le thé à la saveur *vivace*. Oui, en effet tout le monde parle du thé au goût *vivace*, le thé renommé par les experts pour sa saveur *vivace*, toujours fraîche, active, et pleine de force, jamais eventée ou insipide. Hâtez vous de changer dès aujourd'hui pour le Thé Lipton au goût si *vivace*.

—Vous êtes heureux, monseigneur, dit La Rose, que je sois sans armes, car je prends le pistolet à témoin que, si j'avais un couteau, je vous flamberais la cervelle.

La Rose fut condamné à recevoir 999 coups de fouet, le maximum alloué par le code militaire anglais (Mutiny Act). Il subit le supplice atroce, sans sourcilier, repoussa avec dédain ceux qui voulaient l'aider à mettre ses habits après cette horrible châtimement, et se tournant vers le Prince, il lui dit en se frappant le front du doigt: C'est du plomb, monseigneur, et non du feu, qu'il faut pour dompter un soldat français.

La Rose méritait, certainement,

la mort; mais on rapportait que le Duc de Kent n'avait jamais pu se résoudre à le faire mourir.

P.-A. De Gaspé

#### HISTOIRE ECOSSAISE

(publiée sans malice): Le comptable va trouver son patron, un Ecossois, et lui dit: —Monsieur, je viens de vérifier la caisse et il y manque vingt francs, que faut-il faire? —La question ne se pose pas: le caissier n'a qu'à verser vingt francs à la caisse, et c'est tout. —Malheureusement, le caissier est mort hier soir, après cinq années de service. —Il est mort? Eh bien, alors la solution est toute trouvée. Passez une écriture de dépense: "Couronne vingt francs". Ne l'achetez pas, et la solution se trouve redressée tout de suite.

★

On sait que la mort qui passe, comme le voyageur qui part en avant. (Arsène Houssaye).

## Deux sur la même route...

YVONNIC

—Très chic! avait dit Paul.

—J'allais dire la même chose! avait repris Pierre.

Aussi, de jour en jour, sans se l'avouer, les deux copains se mirent à aimer la jolie Madeleine. Mais ils se soupçonnaient mutuellement. Ils furent donc dès lors ensemble plus que jamais, mais la conversation était traînante, ennuyeuse, presque plate. Ils notaient bien que leur amitié n'était plus la même, et que cette femme allait un jour, peut-être très prochain, la briser à jamais. Mais qu'importe! ils aimaient tous deux Madeleine, et ils s'acharnaient à la rencontrer, en cachette l'un de l'autre, désireux qu'ils étaient de conquérir exclusivement son amour.

Un soir d'automne qu'ils revenaient ensemble du tennis et qu'ils s'étaient assis sur un talus, en bordure de la route pour un brin de repos, Paul le premier eut le courage d'attaquer le sujet. Il comprenait bien, peut-être mieux que Pierre, que cet imbroglio ne pouvait éternellement durer.

—Pierre, dis-moi franchement, tu aimes Madeleine?

—Et toi, l'aimes-tu? reprit Pierre, un peu bouleversé par cette question directe.

—Je l'aime, dit Paul, tout simplement. Et il ajouta non moins calmement, je crois qu'elle ne me déteste pas...

—Elle m'aime aussi, reprit vivement Pierre. Je le sais d'autant

mieux qu'elle me l'a affirmé... —Comme elle l'a affirmé à des dizaines d'autres, souigna Paul, en pesant tous ses mots.

—Enfin, ne parlons plus de cela, coupa brusquement Pierre. C'est là une question fort personnelle. Si je l'aime cela ne regarde personne, sauf moi. Si tu l'aimes, c'est ton affaire. D'ailleurs je n'ai pas de compte sur ma personne à rendre à qui que ce soit.

Il se leva. Ils ne parlèrent pas de tout le retour. Ils se séparèrent froidement, comme des ennemis.

Ils n'en continuèrent pas moins cependant leurs assiduités auprès de la belle Madeleine qui les recevait à des heures différentes. Mais dame! ils n'étaient pas les seuls à être admis dans le boudoir de la belle enfant. Madeleine était jolie et le savait; de parents riches, elles étaient à la fois ses toilettes et ses beautés; de multiples amoureux se disputaient d'ailleurs sa conquête, et cela l'amusait. Pierre et Paul ne lui plaisaient pas plus que les autres, mais dans sa liste de conquêtes ils étaient deux nouveaux venus, et cela flattait d'autant plus son orgueil que les autres jeunes filles du village l'enviaient et tempêtaient contre elle. Bien plus, Madeleine savait qu'elle brisait une vieille amitié, mais on eût dit que sa soif d'admiration y trouvait satisfaction et délices. Le temps s'écoulait, elle eut tout de même un faible en faveur de Paul.

Paul, moins exubérant que Pierre, n'avait pas été lent à le remarquer. Cet amour lui devint cependant matière à crainte, pour cette unique raison que de jour en jour il se convainquit que Madeleine n'avait pas le tempérament qui lui convenait, mais Madeleine le tenait si bien qu'il ne pouvait se défaire d'elle. Un soir, comme il revenait du bureau de poste, il croisa, son vieil ami. Ils durent se regarder, se parler. Paul, le premier dit:

—Pierre, je viens de prendre une décision. Je ne serai plus dans ta

la dernière fois. Elle n'est pas le genre de femme que je peux aimer... Cela te surprend? Moi, non, car je me suis fait un idéal, là-dessus comme sur toute autre chose... Madeleine est jolie. Elle grise, mais cela flatte les sens, et non pas le coeur. La beauté est une mauvaise lettre de recommandation. Elle peut être très aimable; elle est aimable pour tous les hommes pourvu qu'ils l'encensent et l'adorent. Il est de meilleurs partis, crois-moi. D'ailleurs, elle ne tient pas au mariage; sa conduite de papillon volage m'exaspère, même plus me dégoûte. Elle se moque de l'amour; elle joue avec ses amoureux à la façon de l'enfant qui s'amuse avec ses jouets, délaissant l'un, en reprenant un autre, s'attachant à aucun...

—Et tu la quittes? dit Pierre, presque ravi.

—Je ne la reverrai jamais...

—Je ne te crois pas, reprit Pierre.

—Notre vieille amitié est déjà donc bien loin! dit Paul, bien doucement. Ma parole ne compte plus, il faut donc des preuves. Je vais t'en donner. Tiens, j'allais justement jeter cette lettre à la poste. Lis.

Pierre saisit vivement l'enveloppe, l'ouvrit, en sortit un billet sur lequel s'alignaient ces mots: "Je ne vous reverrai plus, Madeleine. Je vous l'ai laissé voir, hier soir, et mes raisons demeurent. D'ailleurs, il en est d'autres dans votre vie, qui valent mieux que moi, et qui vous rendront plus heureuse que je saurais le faire. Prenez Pierre, par exemple. Vous êtes tout pour lui. Je le connais si bien que je puis vous le recommander. Oubliez-moi; je ne vaudrais même pas un de vos souvenirs".

Pierre restait muet. Il regardait au loin la neige qui sur la montagne étincelait sous les vifs rayons couchants de ce soleil de fin de mars. Ils se mirent à marcher sur le trottoir sali par la glace fondante, ne parlant pas, émus l'un et l'autre par la solennité du moment... Soudainement, Pierre mettait le bras sur celui de Paul, dit:

—Tu n'as pas le droit de faire ça. Tu l'aimes je le sais. Tu es moins égoïste que je le suis. C'est vrai, Madeleine m'a grisé; je ne pense qu'à elle. Elle remplit toutes mes pensées.

—Continue de l'aimer, c'est ton droit, reprit Paul. Je ne serai plus sur ta route. Madeleine m'a ébloui aussi. J'ai réfléchi depuis, et je veux rester maître de moi-même. L'amour, il était tout près de moi... Adrienne?... L'amour,

# VOYAGES CONFORTABLES

### LES SERVICES DE TEMPS DE GUERRE FONCTIONNENT TOUJOURS!

Bien que les hostilités aient cessé en Europe et en Asie, la Compagnie de Transport Provincial continue de desservir certaines industries de guerre essentielles telles que, dans la province de Québec, les usines de Défense Industries Limited, à Cherrier, Saint-Paul l'Ermitte, Nitro, Bouchard, Brownsburg; la Dufresne Construction Company à Saint-Rose; la Division du Transport, à Dorval; et dans l'Ontario, le transport des ouvriers entre Pembroke et l'usine D.J.L. à Chalk River, qui a joué un si grand rôle dans la fabrication de la bombe atomique.

Pour aider à exploiter tous ces services, la Compagnie de Transport Provincial a dû louer de sources extérieures un grand nombre d'autobus.

LES beaux voyages en autobus de luxe sont de nouveau possibles pour le public. Ce mode de transport est confortable, commode, propre, et il permet mieux que tout autre une meilleure contemplation du paysage, néanmoins il est moins dispendieux.

Des nouveaux services améliorés ont été établis entre Montréal et Toronto, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jovite, le Lac Tremblant, Lachute, Hull... et des autobus du modèle wagon-parloir ont été assignés aux services réguliers sur ces routes.

Ces nouveaux autobus sont munis de sièges moelleux dont les dossiers s'inclinent à l'angle désiré, de serviettes blanches à la partie supérieure du dossier où la tête s'appuie, de fenêtres plus grandes qui permettent une meilleure vue, d'une ventilation améliorée, et de compartiments à bagage à l'épreuve de la poussière et de l'eau.

Des améliorations additionnelles dans les services de La Compagnie de Transport Provincial seront apportées aussi rapidement que le permettra le relâchement des restrictions de guerre. Nous avons commandé un grand nombre d'autobus dont la livraison permettra la reprise du service sur plusieurs parcours importants desservis avant la 2e guerre mondiale.



1188 OUEST, RUE DORCHESTER, MONTRÉAL



**Pourquoi le pharmacien? . . .**



Pourquoi le pharmacien est plus qu'un simple marchand?

Une profession est très différente d'une simple position; cela comporte un entraînement soutenu, un idéal et les qualifications à l'avenant.

**La Pharmacie Dumouchel**

est avant tout une pharmacie "professionnelle"

Chaque prescription est remplie avec des ingrédients de tout premier ordre et d'après les meilleures méthodes.

**Pharmacie René Dumouchel**

313 RUE LABELLE TEL. 50 SAINT-JEROME

**DEUX POLITIQUES ...**

(Suite de la première page)

La loi Duplessis ne contient rien de tel. 4—En vertu de la loi Godbout, le prêt consenti ne comporte pas hypothèque.

D'après la loi Duplessis, le gouvernement hypothèque les biens des coopératives de 100 pour cent pour garantir son prêt de 75 pour cent. Les cultivateurs n'ont donc aucune garantie pour leur mise de fonds de 25 pour cent. Cette disposition de la loi entrave la finance des coopératives et entraîne des frais inutiles.

5—L'Hydro-Québec, avec son personnel expérimenté et son pouvoir d'achat considérable, était en mesure de construire les lignes de transmission et de faire les installations électriques bien plus efficacement et à meilleur marché que l'Office ou les coopératives.

L'infériorité du plan Duplessis est du reste démontrée par un fait. La seule coopérative d'électricité qui ait commencé à fonctionner sous le régime de l'Union Nationale a dû payer pour la construction de ses lignes de transmission \$500. de plus par mille que les compagnies privées qui, comme l'Hydro-Québec, ont un personnel compétent.

Si M. Duplessis avait réellement voulu assurer le succès de l'électrification rurale dans la province de Québec, il n'aurait pas changé de plan en commençant par mettre en tête du sien une Commission inutile et coûteuse et il n'aurait pas obligé les cultivateurs à investir sans garantie des capitaux dans des entreprises non éprouvées dont M. Godbout voulait laisser le risque uniquement à la province et à l'Hydro-Québec.

Quand on établit un ordre nouveau dans un pays bien gouverné, il ne faut pas que ce soit aux frais de la classe agricole. C'est à l'Etat à y voir et à prendre les risques.

**M. LE CHANOINE DUBOIS ...**

(suite de la première page)

Marie-de-l'Incarnation, arrivent à Québec en 1639. Cette fondation est due aux libéralités de dame veuve de la Peltrie. L'institut grandit vite au Canada. Nouveaux couvents à Sillery et à Trois-Rivières (1697).

b) Les Hospitalières de Dieppe en 1639, fondent l'Hôtel-Dieu de Québec, grâce aux libéralités de la nièce de Richelieu, la duchesse d'Anguillon. Grâce aussi aux libéralités de Madame de Bullion. Mlle Mance fonde avec trois religieuses hospitalières de la Fliche, l'Hôtel-Dieu de Montréal. Parmi elles se trouve une sainte Catherine de Saint-Augustin.

c) La Congrégation Notre-Dame, avec la Vénérable Marguerite Bourgeois, à Ville-Marie dès 1653. En 1657, une congrégation extérieure de filles. En 1669, un couvent. Mgr de Laval approuve l'Institut. Le roi lui donne ses lettres patentes en 1691. En 1700, 24 religieuses; missions à Oka, Batiscan et Champlain. L'influence de ses oeuvres est très grande.

Le Vicariat et le diocèse: En 1658, Mgr de Laval, vicaire apostolique. Jérôme Lallemant, grand-vicaire. Queylus est maintenu en fonctions à Ville-Marie. En 1675, premier évêque de la Nouvelle-France. Luttres très vives avec de Mély et Frontenac. Traite de l'eau de vie. Fonde: un séminaire, établit la dime du 26<sup>e</sup> minot, ouvre Sainte-Anne de Beauport, une école d'arts et métiers à Saint-Joachim, donne aux Sulpiciens Notre-Dame à perpétuité. En 1681, la visite pastorale de son immense diocèse donne 25 paroisses et missions.

**ECLAIRAGE DU PARC LABELLE**

Ayant rencontré MM. Brown et Busières, représentants de la Gatineau Power Co. au sujet de l'éclairage insuffisant du Parc Labelle, les autorités municipales en sont venues aux conclusions suivantes:

a) Utiliser les piédestals des lampadaires actuels installés autour du Parc Labelle en remplaçant les lampes du centre par des lampes 300 watts avec réflecteurs spéciaux, ainsi qu'en fixant des lampes de couleur aux deux braquettes de chaque côté des lampadaires;

b) Remplacer les huit lampes au centre du parc par des lampes de 250 ou 300 watts également avec des réflecteurs spéciaux;

c) Installer des lumières à couleurs variées dans le bassin des jets d'eau de lumière à obtenir des fontaines lumineuses et prévoir à l'installation de quatre autres lampadaires sur les côtés du Parc Labelle, entre ceux déjà existants.

La Ville se réserve cependant le droit de prendre une décision finale, au sujet de cette amélioration dans le parc situé au centre de Saint-Jérôme, des que la Gatineau Power Co. aura soumis des estimés et des devis concernant cette installation électrique, de même que du mode de paiement accordé à la municipalité.

**CONSTRUCTION DES ABRIS DU MARCHÉ PUBLIC**

Les fondations qui devront être faites pour recevoir la structure métallique des abris du Marché Public, seront faites à la journée par les employés de la Ville sous la surveillance d'un ouvrier compétent dans ce genre de travail. Des ordres à cet effet ont été donnés au contremaître de la Ville, M. Richard, qui est autorisé à louer un malaxeur de plus grande capacité pour couler le béton.

Les travaux sont commencés depuis quinze jours.

**STATION DE GAZOLINE**

M. Henri Nantel a obtenu un permis pour l'érection d'une station de gazoline au coin des rues Labelle et de Martigny, à l'angle nord-ouest.

**DISTRIBUTION DU COURRIER**

Depuis le 1er novembre courant, les facteurs distribuent le courrier à domicile, dans toutes les rues nouvelles qui ont maintenant des trottoirs construits.

**VITESSE DES AUTOMOBILES**

Certains automobilistes circulant à une vitesse excessive dans les rues de notre ville et plusieurs étant un danger continu pour les piétons, le directeur de la police municipale a été autorisé à faire cesser ces manières de la vitesse en se servant du système d'amende par billets tel qu'existant pour le stationnement ou les arrêts aux boulevards. Le montant fixé pour ces billets laissés aux facteurs est porté au maximum de \$5.00 par offense; et dans les cas de récidivants, outre le coût du dit billet, le directeur de la police est autorisé à traduire les délinquants devant la Cour du Recorder. Chacun des constables municipaux est également autorisé à prendre des procédures contre toutes les personnes enfreignant la loi et les règlements de la Ville concernant la circulation.

**PERMIS DE CONSTRUCTION**

Le Conseil municipal a autorisé l'ingénieur de la Ville, à émettre sans le soumettre au Conseil, les permis de construction dans les cas où rien de spécial n'empêche une telle émission de permis.

**DECES**

Vendredi dernier, le 2 novembre 1945, ont eu lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mme Vve Cléophas Labelle, née Alzire Labelle, décédée le 31 octobre 1945, à l'âge de 71 ans. Nous présentons à la famille nos vives sympathies.

Lundi dernier, le 5 novembre 1945, ont eu lieu dans l'église paroissiale de Saint-Jérôme les funérailles de Mme Gaudiosse Tou-

**AUX SPORTIFS DE LA SAISON D'HIVER**

**Skieurs - Patineurs - Joueurs de Hockey**

Trouveront à notre établissement tous les articles de sport qu'ils peuvent désirer, à des prix fort raisonnables.



• SKIS recommandés pour leur force et leur souplesse. Equipement complet pour skieurs.

• PATINS ET CHAUSSURES à des prix tout à fait spéciaux.

Nous pouvons chausser hommes, dames, garçons et fillettes.

• STOCK DE GOURETS, de très excellente qualité.

• Tout notre stock sportif est de première qualité. Nombre d'accessoires sportifs, tels que MITAINES.

Marchandise variée et apte à satisfaire tout le monde.

**La Ferronnerie Alfred Langlois Ltée**

503 rue Saint-Georges Tél. 54 Saint-Jérôme

pin, née Marie-Ange Daoust, de Montréal, et autrefois de Saint-Jérôme, décédée à Montréal. Nos plus sincères sympathies à la famille.

**MISE EN FORME DES RUES NOUVELLES**

Le contremaître des travaux de la Ville de Saint-Jérôme a été autorisé à louer un "bulldozer" afin de terminer avant la gelée, la mise en forme des rues Aubry et Danis, dans le nord de la Ville.

**COUR SUPERIEURE**

L'Hon. Juge Trahan siègeait en Cour supérieure, au Palais de Justice de Saint-Jérôme, durant la semaine écoulée et siégera jusqu'au vendredi, 16 novembre prochain.

**COUR DE MAGISTRAT**

Un terme de la Cour de magistrat sous la présidence du Juge Donat Lalonde aura lieu au Palais de Justice de Saint-Jérôme, du 20 au 30 novembre inclusivement.

**Mlle CLAIRE LAMARCHE**

Dans notre rapport, la semaine dernière, sur la bénédiction d'une école à Sainte-Sophie, le protè, par une erreur bien involontaire, a omis de composer quelques phrases par lesquelles nous souliçons qu'à l'issue de la fête, Mlle Claire Lamarche, déjà connue en notre province par ses talents, avait chanté, avec grand succès, quelques pièces de haute portée religieuse.

Nous nous empressons de souligner ce détail, car Mlle Claire Lamarche a ajouté à cette fête un cachet tout à fait spécial.

**ENTRETIEN DES TROTTOIRS**

A la suggestion du contremaître de la Ville, on creusera une irrigation assez vaste pour y contenir le sable nécessaire à l'entretien des trottoirs au cours de l'hiver. Cet excavation sera faite à l'arrière du pavillon situé sur le terrain de l'exposition.

**BALANCE PUBLIQUE**

Après avoir étudié certaines propositions présentées par l'échevin Jos. Forget, président de la Commission du Marché, le Conseil municipal a décidé d'ériger la balance publique sur la nouvelle place du marché, à l'endroit du parc du C. P. R. récemment acheté par la Ville. La balance sera installée au centre, afin d'accommoder les acheteurs et les vendeurs au marché public.

**CONSEILS UTILES**

Pour détacher le linge rouillé. — Le jus de citron et le sel détachent le linge rouillé; humectez avec le mélange de rouille et exposez-les au soleil. Deux ou trois applications peuvent être nécessaires si la tache date de longtemps, mais c'est infallible.

Pour faire couper le rasoir. — Un rasoir coupe mieux quand on le plonge dans l'eau chaude avant de se raser, parce que la chaleur de l'eau dilate davantage les parties saillantes du tranchant et les rend plus aigues.

Contre le hoquet. — Laissez tomber une ou deux gouttes de vinaigre sur la langue en ayant bien soin de la tenir, comme en forme de culler. On n'aura pas le vinaigre. Les remèdes les plus simples sont souvent les meilleurs; celui-ci est infallible, dit-on, et surtout d'un effet immédiat.

Objets en corne déformés. — Pour rendre à un objet en corne déformé sa forme primitive, un peigne par exemple, présentez-le devant le feu en le tournant de tous côtés et en ayant bien soin de ne pas le laisser brûler. Sous l'action de la chaleur, il se ramollit; par une pression douce et prolongée, ordonnez-lui sa forme ordinaire et il la conservera en refroidissant.

**Au congrès patronal**

Pour enlever les taches de chocolat. — Pour les enlever des étoffes de laine, on les lavera à l'eau fraîche, puis on les frottera avec du jaune d'oeuf et on les rincera ensuite. Si l'opération n'est pas couronnée de succès, il faudra parfaire l'enlèvement de la tache avec de l'alcool à 90 degrés, qu'on appliquera à l'aide d'un pinceau en frottant doucement.

— Tu veux mettre tes petits souliers dans la cheminée?

— Non, je préfère y mettre les bottes de papa pour la chasse; elles sont plus grandes.

Un jeune espoir

— C'est un garçon qui promet beaucoup.

— Ah!

— Oui, il est candidat!

— Je crois qu'il faut penser très souvent à la mort, si l'on veut, avoir toujours la mesure à peu près exacte des choses de la vie. (Alexandre Dumas, fils)

1er mai — Tu devrais te lever, mon cher, il est onze heures! — Oublies-tu qu'aujourd'hui c'est la fête du travail? ...

**Henri Prévost**

B.A., LL.B. Avocat

298 rue Labelle Tél. 85 SAINT-JEROME

C.-E. Marchand, C.R., conseil

**Armand Parent**

Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec Classe "A"

Rés.: 389, blvd Melançon

Bureau: 500, avenue du Palais Saint-Jérôme, Qué.

**Louis Mignault**

Arpenteur-Géomètre

Bureau: 316 rue Saint-Georges

Résidence: 17 rue Saint-Faustin

SAINT-JEROME

Bureau: Résidence: Tél. 25 Tél. 355

**Sénécal & Cie**

Comptables Publics

Spécialistes en impôt sur le revenu

320 St-Georges, St-Jérôme

Tél. 987

16a St-Charles, Ste-Thérèse

Tél. 250

Téléphone 471

**J.-Gavan Power,**

B.A., LL.B. Avocat et Procureur

69 rue Préfontaine Est

(coin St-André)

Sainte-Agathe des Monts

**YVON BOCK**

AVOCAT

2 est, rue Bellechasse

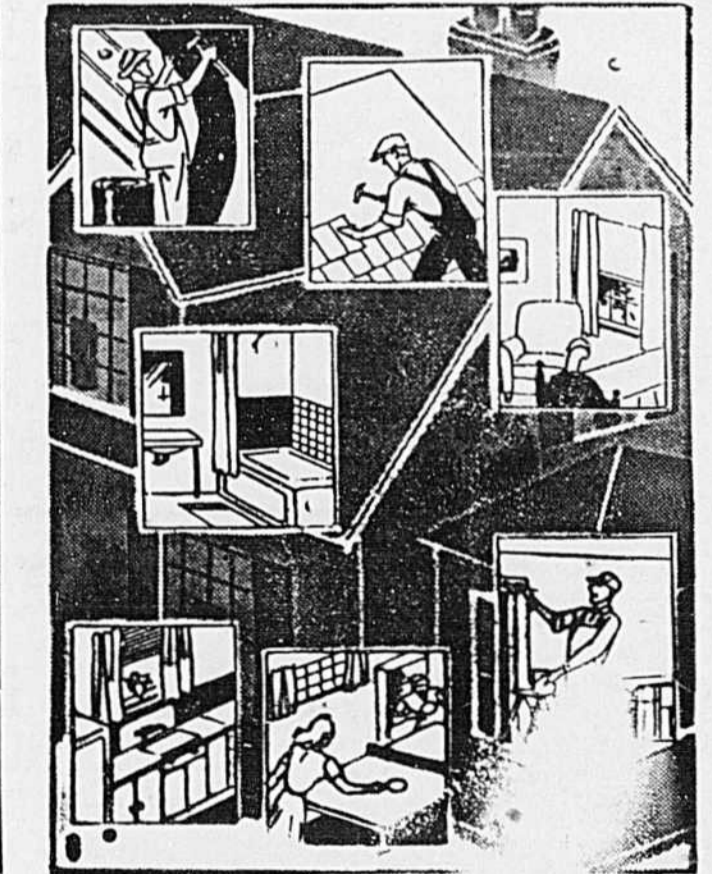
MONTREAL

CA. 8313

**ACHAT DE LAMPES DE RUES**

Prenant en considération le peu de différence dans les prix des lampes de rues fournies par la Northern Electric Co. et la Mission Lavolette Ltée, de Saint-Jérôme, le Conseil municipal a décidé de continuer son contrat avec cette dernière, vu qu'elle opère chez nous.

La mort soulève le couvercle de plomb sous lequel les ailes de l'âme se repliaient douloureusement.



**POUR VOS REPARATIONS**

Matériaux de construction  
Plomberie — Peintures  
Quincailleries

**FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS**

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Téléphone 54

**Cartes d'Affaires**

**Legault & Legault**

AVOCATS et PROCUREURS  
L.-L. LEGAULT, K.C.  
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.  
Tél. 60 295, rue Main

**LACHUTE**

Guy LEGAULT, B.A., LL.B.  
10 ouest, rue St-Jacques  
MA. 3866 - MONTREAL

**Paul Larose**

B.A., LL.B. AVOCAT  
84, rue Blainville  
SAINTE-THERESE

Téléphone 230  
Résidence 185

Résidence: EL. 3070

**Guy Favreau**

AVOCAT  
Edifice Versailles  
Chambre 100  
60 ouest, rue Saint-Jacques  
HA. 7323  
Montréal

**Mario Beaudry**

B.A., LL.M.  
Avocat et Procureur  
Ste-Agathe des Monts

Résidence 159, Tour du Lac 43, S-Vincent  
Tél. 374

Bureau Tél. LA. 7268-7269  
Edifice "Thémis" Chambre 612  
10, S.-Jacques O., Montréal

**J.-Marc Vermette**

NOTAIRE  
Saint-Janvier  
Co. Terrebonne

Tél. 269-w

Téléphone: Bureau 61 Rés. 510

**Louis Nicolas**

ARCHITECTE  
Bureau: 208, rue Labelle, Suite 5  
Résidence: 430, Blvd Melançon

**Jacques Poulin**

ARPEUTEUR GEOMETRE  
QUEBEC LAND SURVEYOR

Case postale 160

Ste-Agathe des Monts

**Sénécal & Cie**

Comptables Publics

Spécialistes en impôt sur le revenu

320 St-Georges, St-Jérôme

Tél. 987

16a St-Charles, Ste-Thérèse

Tél. 250

**J.-Gavan Power,**

B.A., LL.B. Avocat et Procureur

69 rue Préfontaine Est

(coin St-André)

**YVON BOCK**

AVOCAT

2 est, rue Bellechasse

MONTREAL

**L'ORDRE des FORESTIERS CATHOLIQUES**

pour les catholiques du sexe masculin — Plus de 250 cours dans Québec

INVITE TOUS LES CATHOLIQUES (hommes, jeunes gens, garçons)

**A JOINDRE SES RANGS**

Soyez du nombre de ses 150,000 membres militants qui défendent la religion catholique.

Bénéficiez de l'assistance offerte par 150,000 membres qui pratiquent la charité chrétienne et vous aideront dans les moments difficiles de la vie.

Assurez votre famille d'une protection sûre et efficace. Faites profiter vos enfants de ces avantages en les enrôlant dans la classe juvénile.

UNE SOCIETE CATHOLIQUE POUR LES CATHOLIQUES SEULEMENT

Servez-vous de ce coupon. — Postez-le aujourd'hui.

Je désire recevoir des explications plus détaillées sur l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Nom .....

Adresse .....

Age .....

Occupation .....



Thos.-H. Cannon  
Président du Conseil  
Thos.-R. Heaney  
Haut-chef ranger  
Geo.-H. Crowns  
Haut-secrétaire  
C.-A. Rousseau  
Chef ranger provincial  
Chs Lussier  
Secrétaire provincial  
L'abbé Chs Beaudin  
Aumônier provincial

**Bureau provincial**

1015, rue Saint-Denis

Montréal

# Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

## La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Général  
General Contractors  
CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION  
Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

## DEBAT ORATOIRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

NATUREL OU ARTIFICIEL

Certains prétendent que l'artificiel est le supplément et l'amélioration du naturel; d'autres qu'il en est le déguisement et la perversion. D'autres vous diront que sans l'artificiel, l'homme serait encore primitif et brutal, d'autres encore que c'est précisément l'artificiel qui est la source de tous les maux à partir de la guerre jusqu'à la neurasthénie.

Voilà donc la question qui sera discutée au prochain débat oratoire de la Chambre de Commerce des Jeunes le jeudi, 15 novembre à 8.30 hres, p.m., à la Salle Académique du Pensionnat des Saints Anges. Le sujet est vaste et les orateurs auront donc toute la latitude voulue pour faire valoir leurs talents.

Dans le but de donner le plus possible à nos jeunes l'occasion de pratiquer l'art difficile de parler en public, la Chambre de Commerce des Jeunes a choisi comme participants quatre Jérômeiens. Mlle Jeannette Parenteau et M. Maurice Girard seront les protagonistes de "NATUREL"; Mme François Marchand et le Dr Raimbault de Montigny feront le plaidoyer de "L'ARTIFICIEL".

Mlle Jeannette Parenteau est la fille de M. J. A. Parenteau, agronome régional, et de Mme Parenteau. Graduée du cours de Lettres et Sciences du Pensionnat des Saints-Anges, de Saint-Jérôme, elle obtint son baccalauréat au Collège Marie-Anne, de Lachine. Mlle Parenteau s'occupe activement de la Société des Concerts de Saint-Jérôme.

M. Maurice Girard obtint sa licence en Sciences Sociales, Économiques et Politiques, de l'Université de Montréal. Il est chargé du Planning and Time Study à la Regent Knitting Mills. M. Girard est l'un des membres les plus zélés de la Chambre de Commerce des Jeunes dont il est le vice-président. Il est également membre de l'Association des Canadian Youth Hostels.

Mme François Marchand est l'épouse du sympathique président conjoint du Comité des Pratiques Oratoires de la Jeune Chambre. Elle fit ses études au Pensionnat Notre-Dame des Anges, de Saint-Laurent. Après quelques années d'enseignement elle occupa un poste de confiance à la Commission Scolaire de Montréal. Elle prête son concours à toutes les organisations féminines de la Chambre à titre de vice-présidente du comité féminin.

M. le Dr Raimbault de Montigny obtint ses diplômes d'ingénieur chimiste et de docteur en philosophie (chimie-physique) de l'Université McGill. Depuis quelques années il est chimiste en chef de la Compagnie Rolland et membre de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association. A la Chambre des Jeunes, le Dr de Montigny occupe le poste de président conjoint du Comité des Pratiques Oratoires.

Le jury appelé à rendre le verdict dans ce débat sera présidé par M. le notaire J. L. Blanchard, député de Terrebonne, qui sera secondé par M. l'abbé Paul Contant, principal de l'École Normale à Saint-Jérôme, et de Me Hermann Barrette, Conseiller du Barreau.

La population de Saint-Jérôme est cordialement invitée à assister à ce débat et nous lui promettons une soirée aussi intéressante que divertissante.

### REVUE DE MODES

Il y aura demain soir, samedi le 10 novembre, à 8.30 heures p.m., au Grill Rose, de l'Hôtel Maurice, une grande revue de modes, désignée sous le nom de "Revue de Modes" du Centre Français d'Amérique.

Les personnes qui assisteront à cette revue auront l'occasion d'apprécier et d'applaudir plusieurs toilettes créées à Saint-Jérôme même, par M. Marcel Roy qui a lancé chez nous une école de coupe. Des élèves de tous les âges suivent ces cours et apprennent ainsi l'art de la coupe et l'art de se confectionner de très belles toilettes avec un minimum de dépenses. Plusieurs de nos Jérômeiennes y ont réussi à date, et sont fières de porter des toilettes créées à Saint-Jérôme même, et qui ne le cèdent en rien à toutes autres toilettes venant des grands centres.

L'admission pour cet important événement n'est que de 75 sous. Il ne fait pas de doute que nombreuses seront les dames et les demoiselles qui voudront assister à cette représentation de modes à laquelle s'ajoutent des numéros spéciaux par des artistes de la radio et de la scène. Il ne fait pas de doute non plus qu'au milieu des toilettes qui seront le plus applaudies, celles créées à Saint-Jérôme par M. Roy, tailleur, figureront au premier plan.

### LES AMIS DE L'ART

Le prochain récital-causerie de Jean Dansereau, pianiste, aura lieu à l'Auditorium du Plateau-dimanche, le 18 novembre, à 3 heures précises. Les deux musiciens à l'étude: Beethoven et Schubert. Ne pas oublier de faire parvenir à nos bureaux une question d'intérêt général concernant ces deux musiciens.

Les Compagnons présenteront à la salle du Gesù, en matinées, 3 p.m., le 11 novembre, *La Farce du pendu* dépendu.

A l'église Saint-Andrew et Saint-Paul, le 12 novembre, 8.30 p.m., la Société Casavant présente Maitland Farmer, organiste.

Au His Majesty's, le 23 novembre, 8.30 p.m., la Société Classique présente le premier d'une série de quatre concerts: artiste invité: Sanroma, pianiste.

Georges Savaria, jeune pianiste canadien de belle réputation et prix d'Europe, donnera le 22 novembre, 8.30 p.m., à l'Auditorium du Plateau, un récital auquel sont conviés tous les Amis de l'Art. Les membres pourront se procurer des billets gratuits pour la Société d'étude et de conférences le 6 novembre: L'Alliance Française, le 10 novembre: l'École Supérieure de Musique d'Outremont, le 17 novembre: Le Club Littéraire et Artistique, le 20 novembre: Les Variétés Lyriques, les 29 et 30 novembre et le 4 décembre.

### HOPITAL PROJETE

Il y a quelque temps le Conseil des Métiers et du Travail de Saint-Jérôme a présenté une résolution au Conseil de Ville, demandant à ce dernier de recommander aux autorités provinciales la construction d'un hôpital à Saint-Jérôme. L'Hon. M. Paquette vient d'écrire au Conseil, l'informant que son département étudie la question et que le député provincial, M. Blanchard, lui a parlé du projet. Le ministre compte que le projet pourrait peut-être se matérialiser bientôt.

### L'EMPRUNT A LA DOMINION RUBBER

Les employés des diverses usines de la Dominion Rubber ont souscrit une somme de \$1,137,350 au neuvième emprunt de la Victoire. La compagnie souscrira, tel que promis, elle-même le même montant. L'objectif a été surpassé dans une proportion de 110.9 pour cent. Les employés de l'usine de Saint-Jérôme ont souscrit la somme de \$203,250.

### OUVREURE PROCHAINE DU PONT BELAIR

Le gouvernement provincial vient de déclarer officiellement que le pont jeté sur la rivière des Mille-Îles entre Sainte-Rose et la paroisse de Sainte-Thérèse sera ouvert à la circulation, dans une quinzaine de jours. Ce nouveau pont remplace le pont Bélair exproprié par le gouvernement en 1940, et devenu trop étroit et même dangereux à cause de la circulation intense que comporte la route Montréal-Mont-Laurier-Abitibi. Le nouveau pont a une longueur de 1,543 pieds; il a une chaussée de 42 pieds de largeur et un trottoir de quatre pieds de large de chaque côté. Les travaux du nouveau pont, qui est en béton avec super-dé de circulation intense que commencent en février dernier seulement. L'inauguration officielle du nouveau pont n'aura toutefois lieu que le printemps prochain.

### TERME SPECIAL

Une terme spécial de la Cour de magistrat aura lieu les 20, 21 et 23 novembre prochains. Le juge entendra quelques causes qui n'ont pas été inscrites aux Assises Criminelles parce que les accusés avaient fait le choix d'un procès expéditif. La cause de deux Indiens, d'Oka, les dénommés Oakes et Gabriel, accusés du vol de deux-cent-cinquante arbres sur la propriété immobilière pour le développement de l'Agriculture à Oka, sera entendue.

## ACTIVITES DE LA SOCIETE DES CONCERTS DE ST-JEROME

La Société des Concerts est maintenant en pleine activité! Ce que nous attendions avec impatience depuis quelque temps déjà, nous est enfin parvenu, et sa première réalisation fut un vrai succès.

Mardi, le 30 octobre, Mlle Lorraine Gaboury, du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province de Québec, donna un récital dans la salle académique du Pensionnat.

Beethoven, Bach, Liszt, Chopin et Debussy y étaient à l'honneur dans des pièces d'un choix judicieux. L'exécution parfaite de *La Fantaisie chromatique* et *Fugue* de Bach, en plus de faire voir les qualités supérieures de notre artiste invitée, a su attirer les applaudissements prolongés des mélomanes Jérômeiens.

Cependant Chopin parut avoir la faveur du public! Mlle Gaboury met tout son talent et son art, lorsqu'elle se fait l'interprète du maître; elle fait preuve d'une assurance et d'une souplesse de doigts vraiment remarquables. Les oeuvres de Debussy, bien

que plus modernes, n'en ont pas moins été fort goûtées.

En plus de tout son talent Mlle Gaboury joint d'une personnalité tout à fait extraordinaire. Simple, naturelle, d'un sourire à s'attirer toutes les sympathies, notre artiste invitée a conquis tous les cœurs dès le premier abord. Chose à souligner c'est l'assistance nombreuse et enthousiaste. Les jeunes vont toujours grand et beau! Eh bien, la population Jérômeienne a dépassé tous nos espoirs! Le public nous a apporté un appui inespéré; les jeunes sont compris, encouragés et même félicités.

Ce que l'avenir nous réserve, nous l'ignorons; mais chose certaine c'est que nous ferons toujours tout en notre possible pour satisfaire nos membres, tant par le choix des artistes que par le nombre des concerts.

La date des prochains concerts vous sera annoncée dans les journaux locaux et nous espérons vous voir en plus grand nombre si possible.

Madeleine Barrette

### L'HIVER

#### APPROCHE

Venez vous choisir des vêtements pour la saison rigoureuse.

peaux, sous-vêtements, bas, foulards, sous-vêtements, bas foulards, chandails, pantalons, coupevent, parka, pyjamas en flanelle, chemises d'ouvrage et de toilette.

Nous faisons toujours notre grand possible pour répondre aux besoins de notre nombreuse clientèle.

### J. W. CYR

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme



## JEUNE OUVRIER! JEUNE OUVRIERE!

Grâce à la bienveillante hospitalité de ce journal, je me permets de t'adresser ce message et pour être plus court, voici: Que penses-tu de ton milieu de travail, de ses conditions matérielles et morales? Dans quel esprit, chrétien ou païen, passes-tu ta journée de travailleur, de travailleur? Catholique, tu n'oublies pas sans doute l'esprit de ton baptême qui doit influencer toute ta vie d'ouvrier, d'ouvrière.

N'y vois-tu pas quelque chose à améliorer, à perfectionner? Ou préfères-tu demeurer dans la léthargie, te contenter d'une vie médiocre et rester toujours à la remorque de certains meneurs improvisés?

Sais-tu que tu peux, si tu le veux, améliorer ta vie dans tous les sens possibles? Sais-tu qu'il existe, à cet effet, un mouvement de jeunesse, un seul, capable de t'aider dans cette transformation de ta vie? Un mouvement, dis-je, où des jeunes salariés "entre eux", "par eux", et "pour eux" se donnent tout entiers à la tâche du relèvement spirituel et matériel du milieu ouvrier, non pas seulement à l'apport d'une élite privilégiée mais de toute la masse des jeunes travailleurs, des jeunes travailleuses. Ce mouvement l'as-tu reconnu? La J. O. C.

Veux-tu maintenant des preuves, des témoignages de l'influence, de la puissance de la J. O. C.? Voici d'abord ce qu'en dit un jeune ouvrier comme toi. "Il s'est fait un grand changement dans ma vie depuis que la J. O. C. y est entrée. Autrefois, je me

croyais bon catholique... Aujourd'hui, on a la vraie solution."

De plus, as-tu appris que récemment la J. O. C. a été admise au Congrès mondial de la B.I.T. (Bureau International du Travail) à Paris, où se trouvent réunis les grands chefs du travail dans le monde et elle y a présenté son programme de relèvement de la jeunesse.

La J. O. C., tu le vois, est une force. Elle a déjà fait du beau travail! Il lui reste beaucoup à faire. Pour cela, il lui faudrait être plus puissante. Ne voudrais-tu pas lui accorder ta sympathie, ton encouragement, te joindre à nous? Ta collaboration lui sera utile, et quels avantages toi-même tu en tireras!

Allons viens, on t'invite. Tu trouveras au milieu de nous des frères et des sœurs heureux de t'accueillir. UN AMI

### MARATHON DE RAQUETTES

Une grande course en raquettes aura lieu dans le cours du mois de janvier prochain de Montréal à Mont-Tremblant avec arrêt intermédiaire à Saint-Jérôme. Afin d'encourager les organisateurs de ce marathon, la Ville de Saint-Jérôme a souscrit une somme de cinquante dollars pour publication d'une page d'annonce dans le programme projeté par MM. Henri Fournault et Roland Gauthier, de Sainte-Agathe des Monts.

## PETITES ANNONCES

**LES TABLETTES SLENDOR**  
Les tablettes "Slendor" sont efficaces. Traitement de deux semaines, \$1.00; 12 semaines, \$5.00. Vous adresser pour informations à la Pharmacie Prudhomme, Saint-Jérôme.

**"VIGORINE"**  
Vigorine est recommandé pour les hommes qui souffrent d'insuffisance de vitalité, de débilité nerveuse, d'épuisement cérébral et physique. Donne une nouvelle énergie et vigueur. Tonifie et ravivote tout le système nerveux. Traitement de 15 jours, \$1. La boîte, S'adresser à René Dumouchel, pharmacien, Saint-Jérôme.

**MACHINES A COUDRE**  
Nous réparons tous les genres de machines à coudre. Le travail est garanti. Aussi à vendre, machines à coudre neuves et usagées. S'adresser pour toute autre information à Singer Sewing Machine Co., 30 rue Legault, Tél. 24, Saint-Jérôme.

**BOULANGER DEMANDE**  
Boulangier demandé. Pour bouclier entièrement moderne, et munie d'un outillage mécanique de premier plan. S'adresser pour toute autre information à Yvon Pigeon, 18 rue Saint-Lambert, Sainte-Thérèse. Tél. 125.

**MAISON A VENDRE**  
Maison à vendre, située 460 rue Ouimet, coin Blvd Melançon, St-Jérôme. 3 logements. Finie papier brique. S'adresser à Mme Vve Arthur Roy, 215 rue St-Georges, St-Jérôme.

**MOULIN A LAVER A VENDRE**  
A vendre, lessiveuse électrique, marque Beauty. Réparée à neuf. S'adresser à 266 rue Labelle. Tél. 960-J, Saint-Jérôme.

**STUDIO A VENDRE**  
A vendre, un mobilier studio. En parfaite condition. Aussi un mobilier à dinette. Très bon ordre. S'adresser à 7 rue Saint-Georges. Tél. 241-J, Saint-Jérôme. (2 fois-9 nov.)

**SHOW CASE A VENDRE**  
A vendre, un show-case, avec lumières à l'intérieur et portes glissantes dont une face en miroir. Dimensions: 10 pieds de long, 2 pieds et demi de large et trois pieds et demi de hauteur. S'adresser à La Pharmacie Dumouchel, 313 rue Labelle. Tél. 50, Saint-Jérôme.

**SERVANTE DEMANDEE**  
Servante demandée pour ouvrage général, dans maison moderne, 16 milles de Montréal, près de la gare. S'adresser à Mme G. Schneider, 200 Montée St-Charles, Beaconsfield. Tél. 765 Pointe-Claire.

**PHONOGRAPHE A VENDRE**  
A vendre, un phonographe (pick-up) pour s'adapter sur radio. Marque: Victor. En bon ordre. S'adresser à 316 rue Saint-Georges. Tél. 953-W, Saint-Jérôme.

**BICYCLE A VENDRE**  
A vendre un bicycle de course. S'adresser entre cinq heures et sept, à 246 rue Laviolette, app. 3, St-Jérôme.

**PORTE-MONNAIE PERDU**  
Perdu, un porte-monnaie d'homme. Rapporter à 246 rue Laviolette, app. 3, Saint-Jérôme. Récompense promise.

**TROUBLES D'OREILLES**  
Les troubles d'oreilles sont fréquents pendant la température froide. Chaque bouteille d'huile Léonard pour oreilles vous donne droit à un petit livre contenant une foule de suggestions pratiques pour vous prémunir contre ces troubles d'oreilles. En vente à \$1.00 la bouteille à la Pharmacie René Dumouchel, Saint-Jérôme.

### AUX ACHETEURS DE POUSSINS

Commandez immédiatement les poussins dont vous avez besoin, tous approuvés par le gouvernement, et obtenez ainsi un acompte sur commandes faites à bonne heure. Chaque spécimen a subi l'épreuve du sang et porte la marque d'approbation du gouvernement. Écrivez pour notre liste de prix 1946 et pour notre catalogue français. S'adresser à **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, Ontario.** (4 fs-9 nov.)

### TUNNEL AVENUE BEAULIEU

Le Canadian National Railway s'est adressé à la Commission des Transports du Canada afin de le faire approuver pour la construction d'un tunnel à l'avenue Beaulieu, car il a des droits acquis du fait qu'aucune traverse n'existaient à cet endroit auparavant, et que par conséquent, si la Ville désire établir un tunnel à la rue Beaulieu, elle devra en supporter le coût total. Comme une requête à cet effet avait été signée par un grand nombre d'intéressés et aussi par M. Grover, président gérant de la Regent Knitting Mills, qui est tout particulièrement intéressé à la construction de ce tunnel, vu qu'il érige plusieurs cottages pour ses employés à l'ouest des voies du Canadian National Railway, le Conseil municipal a donc transmis l'information à M. Hyman Grover lui-même.

Téléphone: 953-W  
Tous les jours 9 h. à MIDI — 2 à 6 h. p.m.  
VENDREDI SOIR 9 a.m. à 9 p.m.  
Le soir sur demande

### André Racine, O. D.

Spécialiste — Optométriste  
Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal  
316, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

### FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

### Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales IMMEUBLES  
Tél. 952  
304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME

### Docteur

### J.-Raymond Joly

MEDECIN

32 Ave Legault, Saint-Jérôme  
Téléphone 221

## LES RESULTATS DE L'EMPRUNT, MARDI SOIR

Les quartiers-général de l'Emprunt dans le comté de Terrebonne nous avaisent, mardi soir, un million et demi de dollars avaient été officiellement souscrits sur l'objectif de deux millions.

On nous communiquait par ailleurs que nombre de rapports d'industries et de solliciteurs n'étaient pas encore entrés, et qu'on prévoyait aisément que l'objectif total serait à la fin de la campagne, soit lundi, dépassé de plusieurs centaines de mille dollars.

Voici les résultats que l'on nous communiquait mardi soir. Il ne fait pas de doute que nombre d'industries et de solliciteurs attendent samedi pour déposer leurs rapports. Les lecteurs voudront bien noter que l'objectif est de deux millions, ainsi répartis: vente générale, \$1,475,000, et industries, \$525,000. Saint-Jérôme, Terrebonne, Sainte-Thérèse, Mont-Rolland et Bouchard sont les endroits du comté qui ont un objectif spécial comme centres industriels. Nous publions donc ici l'objectif de chacune des municipalités, le montant atteint par chacune d'elles mardi soir, et le nombre total des souscripteurs par municipalités.

MUNICIPALITES	Objectif	Montant souscrit	Souscrip.
Sainte-Thérèse et Rosemère	\$321,350	\$219,250	762
Terrebonne	130,000	68,850	213
Ste-Anne des Plaines	30,000	9,000	23
Ste-Sophie, New-Glasgow	15,000	12,450	23
Saint-Janvier	20,000	8,750	15
Saint-Jérôme	844,750	758,350	3,099
Saint-Hippolyte	18,000	15,050	20
Lesage, Prévost	22,000	21,350	85
Saint-Sauveur des Monts	33,000	16,700	27
Mont-Rolland	32,900	11,200	75
Ste-Adèle	35,000	24,350	39
Ste-Marguerite Lac-Masson	25,000	23,700	52
Val Morin et Val David	15,000	7,150	13
Sainte-Agathe des Monts	300,000	86,550	145
Sainte-Lucie de Doncaster	7,000	1,000	4
Saint-Jovite et Brébeuf	57,000	68,500	80
Saint-Faustin	10,000	4,050	38
Mont-Tremblant	54,000	45,400	44
Bouchard	30,000	53,250	229
<b>TOTAL :</b>	<b>\$2,000,000.</b>	<b>1,545,900.</b>	<b>4,986</b>

## LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION DES AMIS DE L'ART

Plus d'un adulte qui doit aujourd'hui écouter et prétendre aimer une musique qu'il ne comprend pas voudrait avoir pu bénéficier de ces concerts d'initiation qui font partie de la formation culturelle de nos enfants aux Amis de l'Art. Ces séances éducatives préparent les jeunes à l'auditorium des concerts, les rend aptes à apprécier les oeuvres des grands maîtres. Comment... Voici de quelle façon on procède aux "Amis de l'Art". La saison est consacrée à l'étude des compositeurs et aussi à celle de quelques instruments de musique. Chaque initiation, confiée à un musicien de la plus haute compétence a lieu au Plateau les dimanches après-midi pour permettre à tous les enfants de contribuer au coût de la construction d'un tunnel à l'avenue Beaulieu, car il a des droits acquis du fait qu'aucune traverse n'existaient à cet endroit auparavant, et que par conséquent, si la Ville désire établir un tunnel à la rue Beaulieu, elle devra en supporter le coût total. Comme une requête à cet effet avait été signée par un grand nombre d'intéressés et aussi par M. Grover, président gérant de la Regent Knitting Mills, qui est tout particulièrement intéressé à la construction de ce tunnel, vu qu'il érige plusieurs cottages pour ses employés à l'ouest des voies du Canadian National Railway, le Conseil municipal a donc transmis l'information à M. Hyman Grover lui-même.

### GRAVE ACCIDENT

L'automobile de M. Alexandre Bastien, entrepreneur de pompes funèbres à Saint-Jérôme, a été frappé par un taxi conduit par un chauffeur de notre ville; gravement blessé, M. Bastien a été transporté à l'hôpital à Montréal, en ambulance. Les médecins ne se sont pas encore prononcés sur son cas, au moment où nous allons sous presse.

### MARIAGE

Demain matin, à 7.30 heures, aura lieu dans l'église paroissiale de Saint-Jérôme, le mariage de Mlle Jeannette Brunette, fille de M. et Mme Albini Brunette, de Saint-Jérôme, avec M. Arthur Bouchard, fils de M. et Mme Arthur Bouchard, de Tétrouville. Nous présentons aux futurs époux nos meilleurs vœux de succès et de bonheur.

### OPTOMETRISTE - SPECIALISTE

### HENRI J. LEJOUR, o.d.

(ex-optométriste de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal)  
HEURES DE BUREAU : 9.30 a.m. à 7 p.m.  
et sur Rendez-vous.

298 St-Georges Tél. 117 ST-JEROME

### Où acheter du bon et du beau à bon marché

### Chez HARRY

328 Saint-Georges, Saint-Jérôme

## AU CABARET L'HOTEL LAPOINTE

Saint-Jérôme présente tous les soirs JULIO REYES et son fameux trio continental

### ADRIEN GERMAIN

et son orchestre  
Mettant en vedette RITA GALE chanteuse de genre et artiste de la radio de grande réputation

## PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district  
Chocolats Laura Secord  
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin  
PRODUITS REXALL  
Agence des Produits de Beauté  
"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"  
Elizabeth Arden et Barbara Gould  
Commandes postales exécutées avec soin  
Service rapide de deux messagers  
TELEPHONES : 558 et 559  
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme  
Voisin du marché